République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane Mira – Bejaia-

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Option : Sciences du langage

Intitulé du mémoire

ETUDE TOPONYMIQUE DE LA REGION DE BENI-OURTILANE

ANALYSE MORPHOLOGIQUE ET SEMANTIQUE

Présenté par :

BENBARA ABDERRAOUF

Dirigé par :

Mme BOUKERCHI. L

Membres de jury :

Présidente : AKIR Hania

Examinatrice : MAHROUCHE Nesrine

Promotion : 2021- 2022

REMERCIMENT

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à toute personne ayant contribué à la réalisation de ce travail de recherche

ALHAMDOULILAH avant tout, qui m' a donné la volanté et le courage.

A commencer par la raison de mon existence « mes chères parents ». C' est grâce à eux, à leurs soutiens je suis arrivé ici.

A ma directrice de recherche, Madame BOUKERCHI LAMIA à qui le mérite est immense dans la réalisation ce travail, par ses orientations et ses conseils précieux, de son temps pour qu' elle assure le bon déroulement de ce modeste travail.

Aux membres de ma famille, qui m' ont ouvert les portes de la connaissance et du savoir.

A mes amis, mes proches, et à toute personne ayant contribué à la réalisation de ce mémoire.

Table des matières

Table des matières 3

Introduction générale 7

Présentation du sujet 7

Problématique 8

Hypothèses 9

Motivations du choix 9

Corpus 9

Méthodologie de la recherche 10

CHAPITRE I DEFINITIONS ET ANALYSE MORPHOLOGYQUE

I.1 L'onomastique 12

I.1.1 La toponymie 12

I.1.2 La toponymie Algérienne 13

I.1.3 La toponymie Berbère 13

I.2 Présentations de la région de Beni Ourtilane 14

I.3 L'approche morphologique 15

I.3.1 La notion Racine 16

I.3.2 Caractéristiques morphologiques des noms berbères 17

I.3.2.1 La composition 18

I.3.2.2 La juxtaposition 18

I.3.2.3 La Lexicalisation 19

I.3.2.4 Listes des toponymes classées selon la forme simple et composé 19

I.4 Etude morphologiques des toponymes 23

I.4.1 Les toponymes de la forme simple.....24

I.4.1.1 Les toponymes comportant le morphème « A » initial.....24

I.4.1.2 Les toponymes qui comportant le morphème discontinu « i…en » ou « i…ne » 24

I.4.1.3 Les toponymes qui comportant le morphème « T » initial 25

I.4.1.4 Les toponymes qui comportant le morphème « A » final.....25

I.4.1.5 Les toponymes qui n'appartiennent à aucunes catégories.....26

I.4.2Classement des toponymes simples selon le genre et le nombre 27

I.4.3 Les toponymes de la forme composés 29

I.4.3.1 Les toponymes composés de deux termes 30

I.4.3.2 Les toponymes composés de plus de deux unités.....32

I.4.3.3 Classement des toponymes composés selon le genre et le nombre.....34

I.4.3.4 La structure lexicale des noms composés 36

CHAPITRE II ANALYSE SEMANTIQUE

Introduction.....42

II.2 Transcription et Interprétation sémantique des toponymes collectés.....42

II.2.1 Liste des toponymes opaques 57

II.3 L'emprunt 58

II.3.1 Classement des toponymes selon l'origine linguistique 58

II.4 Classement étymologique des toponymes par domaine 60

II.4.1 Les Reliefs (les oronymes).....60

II.4.2 les patronyms.....62

II.4.3 Les hydronyms.....62

II.4.4 Les Agronymes.....63

II.4.5 Les Econymes 63

II.4.6 En relations aux objets.....64

II.4.7 Les Zoonymes.....64

II.4.8 En relation avec les végétaux.....64

II.4.9 Aux divers domaines.....64

Conclusion générale 69

Références bibliographies 72

Annexes 73

INRTODUCTION

GENERALE

Introduction générale

Présentation du sujet

L'étude des noms des lieux est connue sous le nom de la toponymie, cette approche fait partie de l'onomastique, qui comprend d'autres disciplines qui étudient les noms propres ; « *onomastique : nom féminin (grec onomastikê, art de dénommer) branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. (On distingue l'anthroponymie, qui étudie les noms de personnes, et la toponymie, qui étudie les noms de lieux). »*[1]

Chaque dénomination d'un lieux a essentiellement une relation avec la culture et la langue des gens qui vivaient ou bien vivent dans cet endroit,*« La toponymie, conjuguée avec l'histoire, indique ou précise les mouvements anciens des peuples, les migrations, les aires de colonisation, les régions où tel ou tel groupe linguistique a laissé ses traces »* [2]Mais comme tous les cas des pays colonisés, les toponymes autochtones ont été face à un risque de modifications et de changements, c'est le cas de l'Algérie.la toponymie maghrébine a été touché par les déférentes invasions (phéniciens, Romains, Vandales, Byzantins, Arabes, Espagnols, Italie, Ottomans et Français). Pour atteindre les objectifs d'une étude toponymique, il est nécessaire d'analyser les noms des lieux selon deux analyses : morphologique et sémantique. L'approche morphologique va nous permettre de classer les toponymes en toponymes simples ou composés. Il est « *L'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de langues. La racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse des sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine. La racine est donc la forme abstraite qui connait des réalisations diverses* »[3] .

---

[1]https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/onomastique/56059#:~:text=Branche%20de%20la%20lexicologie%20qui,%C3%A9tudie%20les%20noms%20de%20lieux.)

[2]MARGOUMA Mansour. *La toponymie algérienne : lecture préliminaire de la dénomination de l'espace. In : Nouvelle revue d'onomastique*, n°43-44, 2004. p. 229-234.

[3]MOUNIN. G., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse*, 1999. p395

L'analyse sémantique fait recours à l'analyse thématique des toponymes par l'interprétation du sens de chaque toponyme.

Notre travail porte sur une analyse des toponymes pris de la région de Béni Ourtilane situé au nord de la wilaya de Sétif, une région frontalière entre trois wilayas Bordj Bou Arreridj, Bejaia et Sétif.

Problématique

Les toponymes de cette région ont été victimes de plusieurs dénominations causées par l'influence de l'aspect sociolinguistique et historique sur la nomination de certains toponymes ,autrement dit, le glissement des langues étrangères(l'arabe , le français, turque …) sur la langue maternelle du territoire nord-africain, *« cette démarche est engagée par les pouvoirs publics au lendemain de l'indépendance s'est appuyée principalement sur deux textes juridiques : le décret n°81-27 du 7 mars 1981 portant établissement d'un lexique national des noms de villes, villages et autres lieux ; la loi n°91-05 du 16 janvier 1991 portant généralisation de la langue arabe »*[4]

Ainsi, notre problématique s'articule autour des questions suivantes :

- Par quelles caractéristiques linguistiques peut-on distinguer les toponymes de cette région ?
- Quels sont l'origine et la signification de ces toponymes ?

- Est-ce que l'appartenance linguistique peut influencer sur la dénomination de cette région ?

[4] https://www.elwatan.com/edition/actualite/politiques-darabisation-quand-le-pouvoir-falsifie-les-noms-des-lieux-31-08-2015

Hypothèses

La toponymie nord-africaine est le témoin d'une origine multiple, fondamentalement berbère « *Pour durables et profondes qu'aient été les occupations : phénicienne, romaine et française, la toponymie nord-africaine est essentiellement berbère ou arabe. On sait en effet que le fond de la population se compose de berbères* » [5]*et* à travers plusieurs sources qui mentionnent cette spécificité linguistique, nous supposons que :

- Les occupations précédentes « arabe, française, turc » ont laissé leurs empreintes linguistiques sur la dénomination des toponymes berbères.
- Les toponymes berbères sont liés principalement avec l'histoire et la géographie de cette région.

Motivations du choix

Ce qui nous a motivé dans le choisir de ce thème, c'est par rapport à : la curiosité et la volonté de vouloir connaitre l'histoire et l'origine de ces toponymes autant qu'habitant de cette région. Aussi de montrer les transformations que subissent les toponymes de cette région kabyle grâce à l'affrontement et l'influence des autres langues tels que l'arabe et le français, dans le but que notre étude sera une référence officielle pour les nouvelles générations.

Corpus

Pour effectuer notre recherche, nous avons pu collecter quatre-vingt-dix-huit toponymes (cinquante-quatre simples et quarante-quatre composés) enregistrés au niveau des autorités des quatre communes de la daïra de Béni Ourtilane (Béni Ourtilane, Ain Legredj, Béni Mohli, Béni Chebana), aussi nous avons consulté des cartes géographiques de la région. Aussi, nous nous appuierons dans notre étude sur un ensemble des dictionnaires berbères, français et arabe.

[5]Dresch Jean. *Toponymie nord-africaine. In : L'information géographique,* volume 15, n°1, 1951. p. 8-10.

Méthodologie de la recherche

Notre étude s'organise en deux chapitres :

Dans le premier intitulé cadrage conceptuel et analyse morphologique, nous mettrons l'accent sur les toponymes et leurs fonctions, leurs caractéristiques et leurs structures lexicales.

Nous allons aborder le thème d'étude étymologique des occurrences, dans le deuxième chapitre, dont nous essayerons à travers cette dernière de dégager la typologie des toponymes, aussi, nous allons effectuer à partir des données des statistiques, un classement thématique et un autre sur l'origine linguistique des toponymes collectés dans notre corpus.

Définitions

ET

Analyse Morphologique

I.1 L'onomastique

L'onomastique est une branche de la philologie et a pour objet d'étude le nom propre. Parmi ces grandes disciplines l anthroponymie et la toponymie selon Marouzeau[6], dans Lexique de la terminologie linguistique, applique le mot à l'anthroponymie (étude des noms de l'homme) et à la toponymie (étude des noms de lieux). Les spécialistes ont défini l'onomastique comme science complexe et compliqué à travers plusieurs raisons car elle touche des différents domaines tels que l'histoire, la géographie, la linguistique …etc. En ajoutant à cela la difficulté de rassembler un corpus puisqu'elle nécessite beaucoup de travail, de temps et de matériaux.

Sur le plan linguistique, l'onomastique a un rapport avec des différentes approches telles que la morphologie, la sémantique, l'étymologie, la dialectologie et la phonétique.

I.1.1 La toponymie

La toponymie est un nom emprunté du grec *topos* « lieu » et *onoma* « nom », la toponymie avec son rapport direct avec la sociolinguistique, est dans l'objectif de découvrir l'origine et le sens des noms des lieux (noms des villages, de routes, de rivière, de forêt etc..). *« Se propose de rechercher l'origine et le sens des noms de lieux et d'étudier leur transformation »* [7]*(Schweitzer, 2001 : 9).*

Pour DUBOIS. J, la toponymie est une *« étude de l'origine des noms de lieux, de leurs rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays où des langues disparues »*[8].Le champ de la toponymie est déjà assez large selon *J POIRIER :« La toponymie étudie tous les noms de lieux quels qu'ils soient : tout d'abord les lieux habités, en particulier ceux de villes, de villages et de paroisses, puis les noms de lieux dits, de*

---

[6] MOREAUSEAU J., *lexiques et la terminologie linguistique. Paris. Librairie Orientaliste, Paul Gutgner* 1943.

[7] Jean Schweitzer, *Coll Alsatiques Gissrot* 2001 : p 9.

[8] J. DUBOIS *dictionnaire de linguistique, paris Larousse* 1994 p 485.

fermes, de voies et de côtes. Elle a également pour objet les appellations désignant les accidents géographiques. »[9]

Cette discipline nous permet de classifier les toponymes par domaines parmi lesquels, nous distinguons : L'oronymie, L'hydronymie …etc.

Des fois, nous trouverons des noms opaques sans signification. Leur interprétation et classification est presque impossible parce qu'on ignore de quelle langue viennent-ils, quels sens contiennent-ils.

I.1.2 La toponymie Algérienne

Vu que l'Algérie avec sa diversité est d'une civilisation ancienne, elle a été un lieu qui a connu plusieurs occupations et invasions, cela confirme que les noms des lieux ont subi des transformations considérables et des nouvelles dénominations, notamment dans certains territoires «la région kabyle » ils ont pu garder leur fond berbère face aux apports : phéniciens, romano-byzantin, arabe, turc, et français. Ce qui confirme Brahim Atoui chercheur en toponymie algérienne qui a touché dans son étude plus de 40 000 toponymes,

« La marque spatiale toponymiques des différents peuples ayant occupé l'Algérie : une grande diversité mais à prédominance Arabo-Berber » [10] (B. ATTOUI)

L'apparition des toponymes arabes étaient au cours de la civilisation arabo-musulman au nord-africain après les conquêtes islamiques.

I.1.3 La toponymie Berbère

Au sujet de la toponymie du territoire nord-Africain, nous nous sommes face à une culture berbère très ancienne (des siècles avant JC), très riche à cause des circonstances historiques

---

[9]POIRIER Jean, *Toponymie. Méthode D'enquête Québec Université De Laval 1965*, p09.

[10] ATTOUI Brahim *Toponymie et espace en Algérie* ,1994

cela a créé un mélange linguistique mais avec un fond berbère, ce qui donne raison aux origines étymologiques très diverses : arabe, française, turque …etc.

Parlant de la langue berbère, les linguistes ont montré que les noms berbères ont leurs critères spécifiques par rapport à leurs morphologies. Sur le plan étymo-sémantique, parlant du facteur géographique et historique et vu que la topographie du territoire kabyle est d'une nature montagneuse, les toponymes berbères ont un rapport sémantique très attaché avec leurs espace, culture, mode de vie.

B. ATTOUI : « *Le nom de lieu joue un rôle de pont entre la géographie, l'histoire et la linguistique* »[11] .

Cela signifie que la toponymie est un moyen par lequel nous pouvons revenir des siècles en arrière afin de découvrir la nature du lieu nommé. Souvent il nous donne des indices sur le peuple qui a habité ce lieu ou' dénommer tel lieu.

I.2 Présentations de la région de Beni Ourtilane

Beni Ourtilane/At Wartilan en kabyle est une daïra de la wilaya de Sétif, elle est située au nord-ouest de cette dernière. Elle est aussi siège de Daïra. At Ourtilane est une zone frontière entre trois wilayas : Béjaïa, Sétif et Bordj Bou Arreridj. Historiquement et géographiquement parlant, Béni Ourtilane fait partie de la région de Béjaïa. Lors du découpage administratif de 1985, de nos jours la commune de Béni Ourtilane est instituée daïra et rattachée à la wilaya de Sétif.

Les habitants de cette région parlent que du kabyle. Culturellement Beni Ourtilane est connue pour ses nombreuses zaouïas (écoles coraniques). Elle est la ville natale de plusieurs savants tels : Faudil El Ouartilani : militant panarabe et membre de l'association des oulémas de Ibn Badis, Houcine El Ouartilani : théologien soufi du XVIIIe siècle et voyageur auteur de la « RIHLA », Abdelhamid Benzine : résistant, militant politique et ancien rédacteur en chef d'Alger Républicain. Il est aussi l'auteur de

[11]ATTOUI Brahim, *Toponymie et espace en Algérie* ,1994 ; p28

plusieurs livres dont "Le camps", "Lambèse", "Journal de marche" et "La montagne et la plaine ». Si Lmouhub Oulahbib et d'autres. La daïra de béni Ourtilane elle est sur les altitudes de 1238m, regroupe quatre communes.

- La commune de béni Ourtilane le chef lieux de la daïra, elle est d'une superficie de 73km²
- La commune de AIN LEGREDJ, est d'une superficie de 78km² son chef-lieu c'est Beni Brahim,
- La commune d'Ait Mohli est située à 55 km de la wilaya de Bejaia, et à 105 km du chef-lieu de la wilaya de Sétif.
- La commune de BENI CHEBANA est d'une superficie de 106km²

La région de Beni Ourtilane est une meilleure destination pour les amateurs du tourisme montagneux grâce à ces paysages fascinants et son air pur.

I.3 L'approche morphologique

Le présent chapitre porte une étude morphologique des toponymes passant par un aperçu sur l'onomastique. Le terme morphologie vient du grec et qui se compose de deux mots : Morphé = forme et lógos= étude. La morphologie étudie la façon dont les noms sont construits, *« La morphologie est l'étude de la structure interne du mot. »*[12].Dans les travaux d'onomastique, cette discipline permet de découvrir la forme linguistique originale des toponymes ce qu'on appelle la morphologie lexicale, aussi de les classer selon leurs formations suffixations préfixation, et même selon le genre et le nombre ce qu'on appelle la morphologie flexionnelle.

En berbère, le mot est composé de deux unités fondamentales : la racine qui est le radical consonantique et le schème qui se forme de déférents éléments (Affixes/marques du

[12] KATHRINA Haude. *Initiation à la linguistique du terrain LLANCO-INALCO 2015* p01

genre et du nombre...etc.). Dans cette tâche, nous allons aborder l'analyse avec notion Racine dans le but de dégager l'origine linguistique.

I.3.1 La notion Racine

La notion de racine est selon KESSAI F : « un élément virtuel et instable qui renferme un sens général sans valeur étymologique. En pratique c'est une suite ordonnée de consonnes radicales (1à5). Ce schème est constitué de divers éléments indicatifs (thème, affixes, marques du genre et du nombre voyelle initiale, etc.). » [13]

LAROUSSE 1999p395 *« La racine c'est l'élément de base, irréductible commun à tous les représentants d'une même famille de mot à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langue.* [14]» Pour l'obtention de cette notion il faut éliminer tous les éléments les affixes et désinences c'est-à-dire le résultat attendu après avoir effectué cette méthode, c'est la forme abstraite qui connait des réalisations diverses autrement dit, c'est le noyau consonantique qui pourrait constituer la racine. Cette notion en onomastique, n'est pas toujours fiable car les mots parfois peuvent subir des altérations phonétiques et sémantique.

Exemple :

Le toponyme : TAZROUT est un nom féminin

Viens de la racine berbère ZR le masculin « AZRU ». Le pluriel « TIZRA » qui signifie « rocher, pierre » formé par l'ajout du morphème discontinu « T___T" »[15]

---

[13]Thèse de FAUDIL KESSAI. *Elaboration d'un dictionnaire électronique de berbère* 2018 p 79.

[14]Dictionnaire *LAROUSSE* 1999p 395.

[15]MOHAND AKLI HADDADOU M-A. *dans le dictionnaire des racines berbères communes* (l2006/2007 p239).

I.3.2 Caractéristiques morphologiques des noms berbères

Comme notre travail s'intéresse à l'analyse morphologique des toponymes d'une majorité berbère, nous allons mettre l'accent sur la morphosyntaxe des noms berbères.

Le nom dans la langue berbère est composé toujours d'un radical +un élément indicatif

Exemple : le nom du village AMDOUNE */AMDUN de la racine berbère MDN et qui signifie un bassin de fontaine* [16]Se décompose du en A-MDUN

« MDUN » c'est le radical, « A » un morphème qui indique le nom est masculin.

Le genre (masculin/féminin) en berbère est souvent sous les formes suivantes :

Masculin	Féminin
Commence par la voyelle **A / I / U**	Généralement on ajoute pour le masculin un préfixe et un suffixe « T-----T »

Exemple :

IGHIL nom masculin /TIGHILT pour le féminin qui signifie « la colline »

Remarque : il y a bien entendu des exceptions à la règle.

A. Le nombre (singulier /pluriel) en berbère

Le pluriel se forme en générale :

1/ Par la transformation de la voyelle initiale « A » en « I »

- Exemple : AMDOUN /IMDOUNAN

2/ Par l'ajout des suffixe (en/an /in/ayen/iwen…etc.) au masculin/féminin

[16]MOHAND AKLI HADDADOU *dans le dictionnaire des racines berbères communes* 2006/2007 p132

- Exemple : AWRIR / IWRIRAN
  TAOUINTE/TIAOUNINE

3/ Par modification sur le radical : disparition et apparition des voyelles ou consonne

- Exemple : AGHANIM /THIGHOUNAM

❖ Remarque : il existe d'autres façons de former le pluriel

I.3.2.1 La composition

C'est la nouvelle formation d'une unité lexicale qui a un seul sens construit à partir de deux unités lexicales autonomes. Selon IMARAZEN. M *: « La composition est l'un des procédés de formation lexicale attesté en berbère même si elle n'est pas aussi productive que la dérivation. Il existe, en berbère, deux types de composés : les composés par simple juxtaposition de deux unités et les composés par lexicalisation*[17] *».*

Nous avons commencé par la juxtaposition :

I.3.2.2 La juxtaposition

La formation des noms composés par juxtaposition est la combinaison de plusieurs unités lexicales.

Formation par juxtaposition	Exemple « Noms de villages »
Nom +nom	IGHIL ALI « la colline de ALI »
Nom +nom + nom	IGHIL NAIT MALEK
Nom + adjectifs	TAOURIRTH MELOUL

[17]IMARAZEN. M, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007 p.37.

Noms +adverbe	CHERFA OUADDA
Préfix +noms	ATH CHIBA
Noms +préposition + noms	THIGHILT N TAKOUINE

I.3.2.3 La Lexicalisation

La lexicalisation est l'aboutissement d'un changement linguistique, sémantique ou morphologique. « *Selon les approches*[18]*, la notion de lexicalisation peut renvoyer à des phénomènes d'évolution sémantique (on parle alors de néologisme de sens), ou de création morphologiques (installation en langue d'une nouvelle unité lexicale, crée par un procédé morphologique quel qu'il soit), à des phénomènes de cristallisation sémique en contexte ou encore à des « discours en circulation » ou à des faits de citation (Perrin 2004) »* (LECOLLE M., 2006 :26).[19]

Exemple : le toponyme ancien [Agueni Qatran] qui a eu un changement lexico-sémantique et qui est devenu sous le nom [ARRASSA]. [

I.3.2.4 Listes des toponymes classées selon la forme simple et composé

Pour une meilleure analyse et avant la commencer, nous avons réalisé un classement des toponymes qui sont en de nombre de quatre-vingt-huit noms. Nous avons récences 54 noms simples les noms simples et 45 noms composés. Nous avons constaté des mots composés de deux termes ainsi des mots composés de plus de deux termes.

Dans le tableau suivant, nous les a classés et selon leurs formes simple et composé par un ordre alphabétique :

[18] Il s'agit, au sens large du terme, des approches lexicologiques et discursives.

[19]LECOLLE M., 2006, *Changement dans le lexique- changement du lexique : Lexicalisation, figement, catachrèse*, *Cahier de praxématique*, n°46, Montpellier, pp. 23-42.

NOMS DES VILLAGES	
Forme simple	Forme composé
1. AFROUKH	1. ABAD CHERIF
2. AGHALAD	2. AGUEMOUN OUFELLA
3. AGRADOU	3. AGUEMOUNE nait AISSA
4. AHFIR	4. AGUENI FOUGHAL
5. ALMAISSANE	5. AIN LEGREDJ
6. AMALOU	6. AIT BOUGUERRIBE
7. AMDOUNE	7. AIT MOUSSA
8. AMGROUD	8. AKHRIB OUGHLIS
9. ANOU	9. AOURIR ICHENIOUNE
10. ARASSA	10. AOURIR OUBADACHE
11. AWRIR	11. ATH ALKHATAL
12. CHAMBOUTA	12. ATH CHIBA
13. CHOUF	13. AZKA OUICE
14. DELLAGA	14. Beni ACHACHE
15. DJEBERNI	15. BENI BRAHIM
16. DJEBLA	16. BENI CHEBANA
17. FANTIKELET	17. BENI DJEMATI

18. FREHA	18. BENI HAFEDH
19. HIDOUS	19. BENI MOUHLI
20. IGHBOULIYEN	20. BENI OURTILANE
21. IGHELDANE	21. BOUGHROUM
22. IHAMOUDEN	22. BOUNDJIH
23. ILLILTEN	23. BOUSAADA
24. ILZAZEN	24. CHERFA OUADDA
25. IRMANE	25. CHERFA OUFELLA
26. ISSEMAMEN	26. EL GHARS
27. KENTIJA	27. EL KAMRA
28. KOUNDIANE	28. EL KOUBA
29. LAAZIB	29. EL KOUCHA
30. LEKHOUABI	30. EL MARDJ
31. MENADES	31. IGHIL ALI
32. OULMOUTHEN	32. IGHIL LEKRIM
33. OUSSER	33. IGHIL OUFELLAH
34. TAGMA	34. IGHIL OUGHBALA
35. TAGRAINOUTS	35. IGHILNAIT MALEK
36. TAHFIRTH	36. IRI ELKAF

37. TAKLIATE	37. KAA OUZROU
38. TALMATS	38. SIDI BOUAZZA
39. TARFET	39. TALA OUZRAR
40. TAZROUT	40. TAOURIRTH MELOUL
41. THAGHALATE	41. THADARTH OUGUEMAT
42. THAGHZOUYTH	42. TIGHILT ALI
43. THAGHOURFET	43. TIGHILT NETAKOUINE
44. THIACHACHE	44. TIZI OUATOU
45. THIGHOUNAM	
46. THIGHARMINE	
47. THIGOUNATHINE	
48. THISSOUBRASSINE	
49. TIAOUININE	
50. TICHY	
51. TIGHRAMT	
52. TILALTIOUINE	
53. TIRZIT	
54. ZAKOU	

Tableau n 01 classement des toponymes selon la forme

Ce tableau présente tous les noms de notre corpus de nombre de 98 toponymes.

54 noms soit 55% sont de la forme simple45noms soit 45% sont de la forme composée

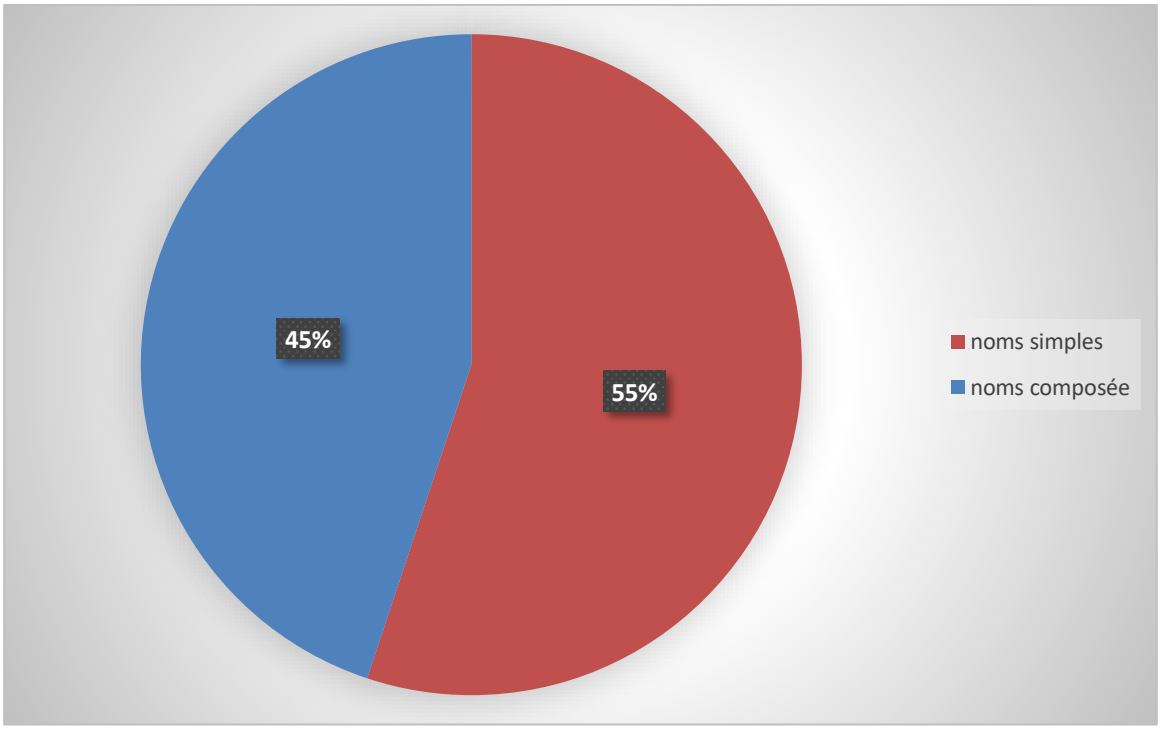


Schéma n° 01 représentatif des formes des toponymes

Ce schéma au-dessus présente le percentage globale des toponymes récences classés selon la forme. Nous avons constaté que le taux des noms simples est plus dominant soit 55%, face aux noms composés soit un taux de 45%.

I.4 Etude morphologiques des toponymes

Dans cette partie d'analyse nous avons adopté des classements selon la morphologie forme simple et composée, prenant en considérations les caractéristiques des morphèmes qui ont un rapport avec le genre et le nombre.

I.4.1 Les toponymes de la forme simple

I.4.1.1 Les toponymes comportant le morphème « A » initial

Comme nous avons déjà cité, le « A » initiale en berbère c'est l'indice de genre masculin singulier.

Nous avons collecté dix noms :

Morphème initial « A »	
1) AGHALAD	2) AMALOU
3) AGRADOU	4) AMDOUNE
5) AHFIR	6) AMGROUD
7) ALMAISSANE	8) ANOU
9) AWRIR	10) ARRASSA

I.4.1.2 Les toponymes qui comportant le morphème discontinu « i…en » ou « i…ne »

Le morphème « I » initiale en berbère, prestent souvent le masculin pluriel des noms aux pluriels, dans notre corpus et par rapport au toponymes simples le ce morphème figure sept (07) fois :

Le morphème discontinu « i…en »	**Le morphème discontinu « i…ne »**
1) IGHBOULIYEN	2) IGHLDANE
3) IHAMOUDEN	4) IRMANE
5) ILILTEN	
6) ILZAZEN	
7) ISSEMAMEN	

I.4.1.3 Les toponymes qui comportant le morphème « T » initial

Vien du la marque du féminin berbère, nous avons collecté 20noms :

Le morphème « T » initial **Morphème « t » initial**	
1) TAGMA	**2)** THIGHARMINE
3) TAGRAINOUTS	**4)** THIGHOUNATHINE
5) TAHFIRTH	**6)** THISOUBRASSINE
7) TAKLIATHE	**8)** TIACHACHE
9) TALMATS	**10)** TIAOUININE
11) TARFAT	**12)** TICHY
13) TAZROUT	**14)** TIGHOUNAM
15) THAGHALATE	**16)** TIGHREMT
17) THAGHOURFET	**18)** TILATIOUINE
19) THAGHZOUYTHE	**20)** TIRZIT

I.4.1.4 Les toponymes qui comportant le morphème « A » final

Le morphème « a » final est la marque du genre féminin dans la langue arabe, dans notre corpus ce type de morphème est en nombre de (05) toponymes

Le morphème « A » final
1) CHAMBOUTA
2) DELLAGUA
3) DJEBLA
4) FREHA
5) KENTIJA

I.4.1.5 Les toponymes qui n'appartiennent à aucunes catégories

Nous avons collecté (12) toponymes qui n'appartiennent à aucune catégorie.

Toponymes divers	
1) CHOUF	2) LEKHOUABI
3) DJEBERNI	4) MENADES
5) FANTIKELT	6) OULMOUTHEN
7) HIDOUS	8) OUSSER
9) KOUNDIANE	10) ZAKOU
11) LAAZIB	12) FROUKH

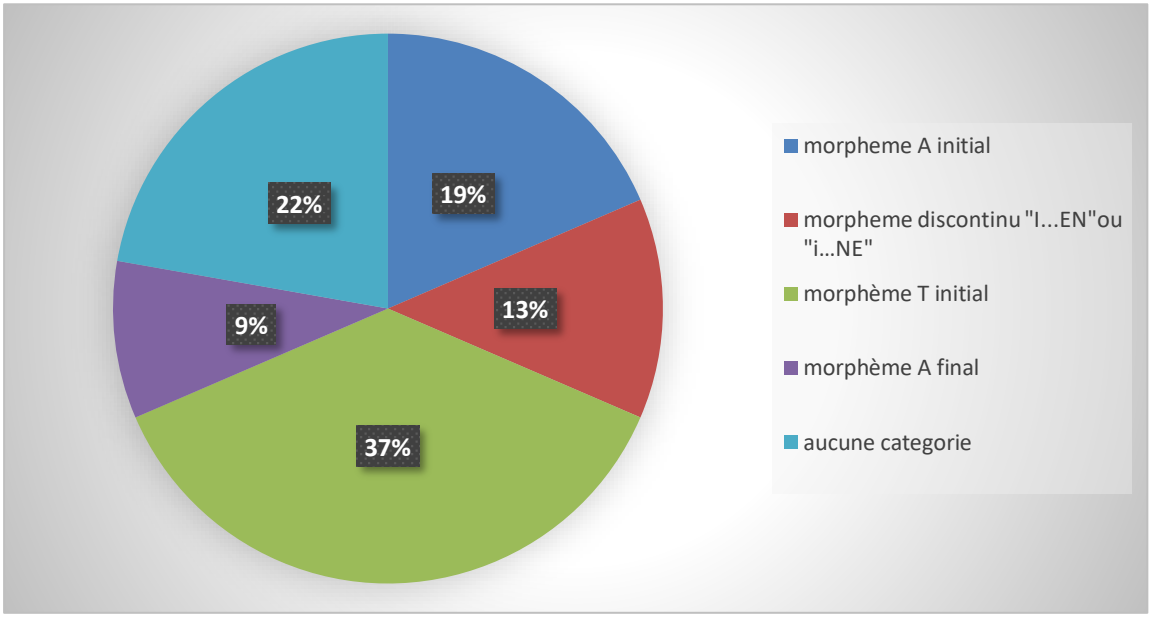


Schéma n :02 caractéristiques morphologiques des toponymes simples

Nous avons remarqué la dominance des noms portant le morphème T initiale en nombre de 20 noms soit un taux de 37 %, en second lieu les noms qui comportant le morphème A initiale en nombre de 10 noms soit un taux de 19%, en troisième lieu les noms qui n'appartient à aucune catégorie avec un nombre de 19 noms soit un taux de 22%, et puis les noms avec le morphème discontinu « I..EN » et « I…NE » avec un nombre de 07 noms soit 13% ,enfin les noms qui portant un A finale avec 05 noms soit un taux de 09%.

I.4.2Classement des toponymes simples selon le genre et le nombre

Noms Simple	Genre		Nombre	
	Masculin	Féminin	Singulier	Pluriel
1) AGHALAD	+		+	
2) AGRADOU	+		+	
3) AHFIR	+		+	
4) ALMAISSANE	+		+	
5) AMALOU	+		+	
6) AMDOUN	+		+	
7) AMGROUD	+		+	
8) ANOU	+		+	
9) ARRASA		+	+	
10) AWRIR	+		+	
11) CHAMBOUTA		+	+	
12) CHOUF	+		+	
13) DELLAGUA		+	+	
14) DJEBLA		+	+	
15) DJEBRNI	+		+	
16) FANTIKELT		+	+	
17) FREHA		+	+	
18) FROUKH	+		+	
19) HIDOUS	+		+	
20) IGHBOULIYEN	+			+
21) IGHLDANE	+			+
22) IHAMOUDEN	+			+
23) ILILTEN	+			+
24) ILZAZEN	+			+
25) IRMANE	+			+

26) ISSEMAMEN	+			+
27) KENTIJA		+	+	
28) KOUNDIANE	+		+	
29) LAAZIB	+		+	
30) LEKHOUABI	+			+
31) MENADES	+		+	
32) OULMOUTHEN	+			+
33) OUSSEER	+		+	
34) TAGMA		+	+	
35) TAGRAINOUTS		+	+	
36) TAHFIRTH		+	+	
37) TAKLIATHE		+	+	
38) TALMATS		+	+	
39) TARFAT		+	+	
40) TAZROUT		+	+	
41) THAGHALAT		+	+	
42) THAGHZOUYTH		+	+	
43) THAGOURFET		+	+	
44) THAHFIRTH		+	+	
45) THIACHACHE		+	+	
46) THIGHARMINE		+		+
47) THIGHOUNAM		+		+
48) THIGOUNATHIN		+		+
49) THILATIOUI NE		+		+
50) THISSOUIBRASSINE		+		+
51) TIAOUININE		+		+
52) TICHY	+		+	
53) TIRZIT		+	+	
54) ZAKOU	+		+	

Tableau n 02 classement des toponymes simples selon le genre et le nombre

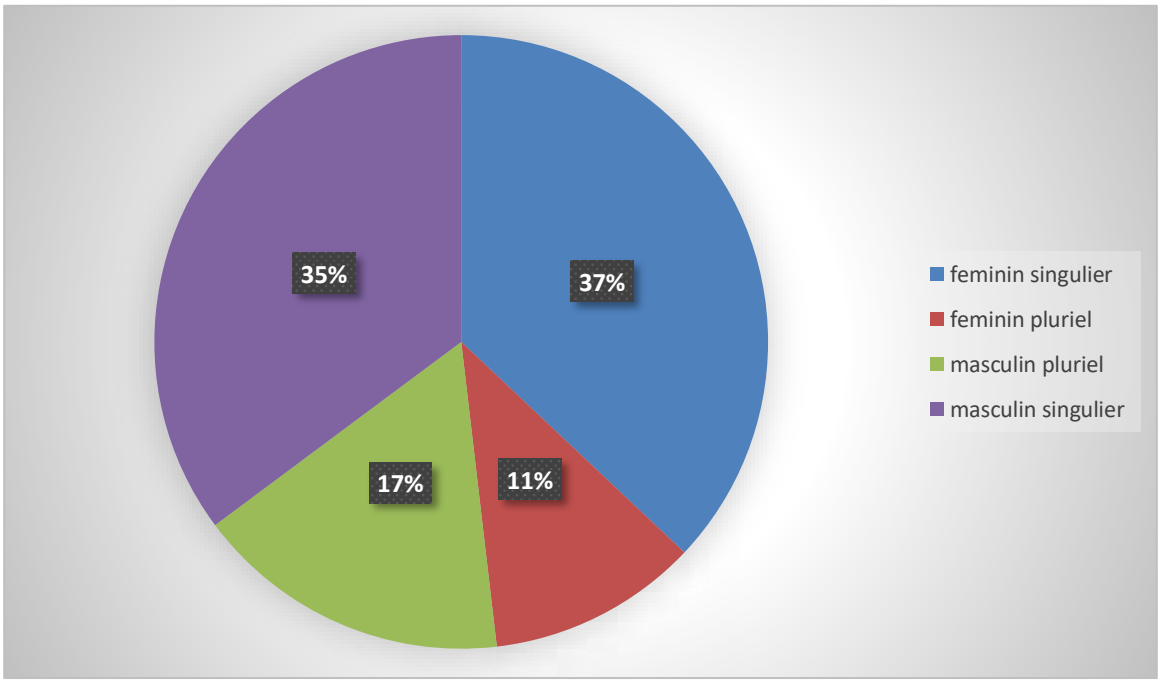


Schéma n :03 genre et nombre des noms simple

Le présent diagramme représente des données du tableau ci-dessus. Nous avons constaté que la plupart des noms sont aux singuliers équivalant de 72% nous avons les noms féminins singuliers qui sont de 37%, en deuxième positions les noms masculins singuliers qui sont de 35%, ensuite les noms du masculins pluriels qui sont de 17%. En derniers lieu les noms de féminins pluriels qui sont de 11%.

I.4.3 Les toponymes de la forme composés

Dans notre corpus nous avons quarante-cinq noms composés dont nous avons les composés de deux unités et d'autres de plus de deux unités.

I.4.3.1 Les toponymes composés de deux termes

Noms composés **À la base de :** **(Premier composant)**	**Second composant**	**Nombre de noms**
BENI	ACHACHE /HAFEDH / BRAHIM /OURTILANE DJEMATI /CHEBANA MOUHLI	07
CHERFA	OUADA /OUFELLA	02
AIT / ATH	BOUGHURIBE/MOUSSA CHIBA/	03
IGHIL / TIGHILT	ALI / NETAKOUINE /ALI OUFELLA / OUGHBALA KRIM	06
AOURIR / THAOURIRTH	OUBAADACHE ICHENIOUANE MELLOUL	03
EL	GHARS/KOUBA / KOUCHA/MARDJ KAMRA/	05

BOU	SAADA/GHROUM NDJIH	03
ABAD	CHERIF	01
AIN	LEGREDJ	01
AGUENI	FOUGHAL	01
SIDI	BOUAZA	01
AGUEMOUNE	OUFELLA	01
AKHRIB	OUGHLIS	01
THALA	OUZRAR	01
TIZI	OUATOU	01
AZKA	OUICE	01
THADARTH	OUGUEMAT	01
KAA	OUZROU	01

Tableau n 03 classement des toponymes composés selon la forme de base

En analysant les données de ce tableau, nous avons au totale 40 toponymes composés de deux termes. Nous les avons classés selon la base formée du premier composant :

Nous avons 07 toponymes formés à la base de « BENI »

Nous avons 02 toponymes formés à la base de « CHEURFA »

Nous avons 03 toponymes formés à la base de « ATH /AIT »

Nous avons 06 toponymes formés à la base de « TIGHILT / IGHIL »

Nous avons 03 toponymes formés à la base de « AOURIR/ TAOURIRTH »

Nous avons 05 toponymes formés à la base de « EL »

Nous avons 03 toponymes formés à la base de « BOU »

Nous avons 01 toponyme formé à la base de « ABAD »

Nous avons 01 toponyme formé à la base de « AIN »

Nous avons 01 toponyme formé à la base de « AGUENI »

Nous avons 01 toponyme formé à la base de « SIDI »

Nous avons 01 toponyme formé à la base de « AGUEMOUNE »

Nous avons 01 toponyme formé à la base de « AKHRIB »

Nous avons 01 toponyme formé à la base de « THALA »

Nous avons 01 toponyme formé à la base de « TIZI »

Nous avons 01 toponyme formé à la base de « AZKA »

Nous avons 07 toponyme formé à la base de « THADARTH »

Nous avons 07 toponyme formé à la base de « KAA »

I.4.3.2 Les toponymes composés de plus de deux unités

Nous avons quatre noms :

Noms composés de trois termes	
1) AGUEMOUNE NAIT AISSA	2) IRI ELKAF
3) IGHIL NAIT MALEK	4) ATH ELKHATAL

D'après l'analyse de ce tableau des toponymes composés de plus deux termes, nous avons remarqué qu'un petit nombre formé de plus de deux unités :

Nous avons 01 toponyme formé à base de « AGUEMOUNE »

Nous avons 01 toponyme formé à base de « IRI »

Nous avons 01 toponyme formé à base de « ATH »

Nous avons 01 toponyme formé à base de « IGHIL »

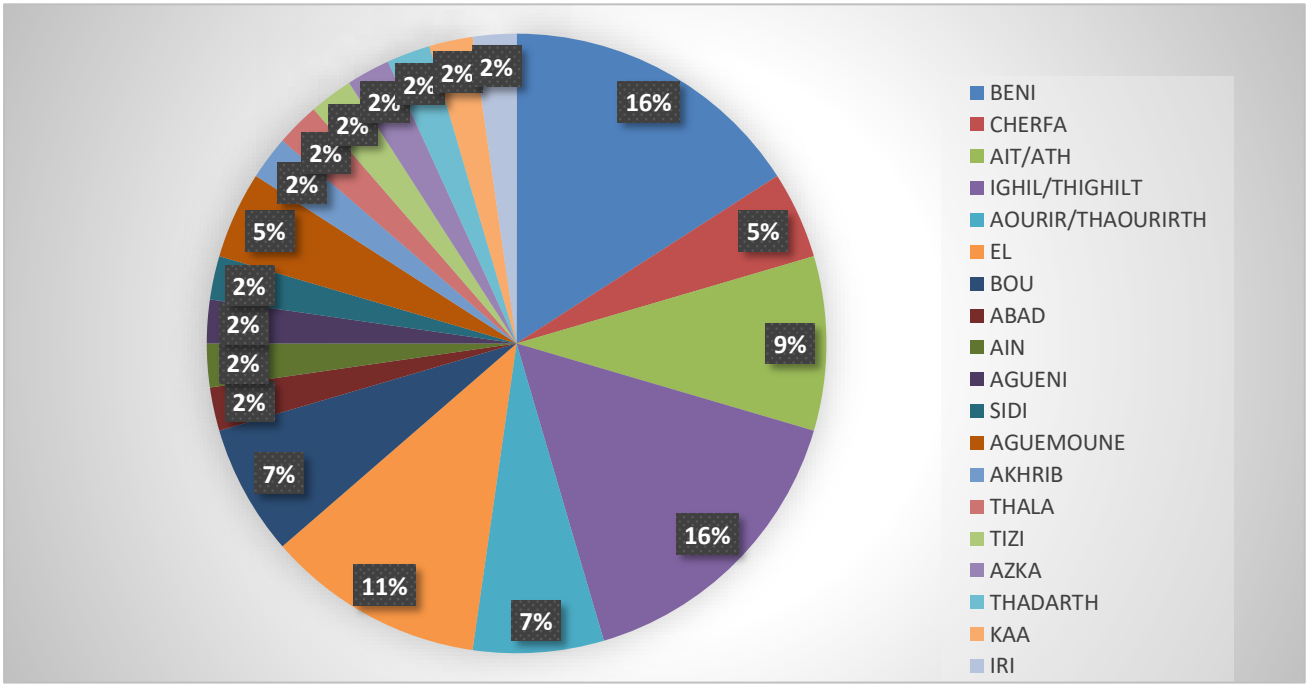


Schéma n04 : forme des toponymes à travers la base

Ce schéma présente le pourcentage des bases qui figurent comme premier composant dans les noms composés par deux termes et plus de deux termes,

A la base « BENI » avec un taux de 16%

A la base « IGHIL-THIGHILT » avec un taux de 16%

A la base de « EL » avec un taux de 11%

A la base de « AIT-ATH » avec un taux de 09%

A la base de « AOURIT-THAOURIRTH » avec un taux de 07%

A la base de « BOU » avec un taux 07%

A la base de « CHERFA » avec un taux de 05%

A la base de « ABAD » avec un taux de 02%

A la base de « ABAD » avec un taux de 02%

A la base de « IRI » avec un taux de 02%

A la base de « AIN » avec un taux de 02%

A la base de « AGUENI » avec un taux de 02%

A la base de « SIDI » avec un taux de 02%

A la base de « AGUEMOUNE » avec un taux de 02%

A la base de « AKHRIB » avec un taux de 02%

A la base de « THALA » avec un taux de 02%

A la base de « TIZI » avec un taux de 02%

A la base de « AZKA » avec un taux de 02%

A la base de « THADARTH » avec un taux de 02%

A la base de « KAA » avec un taux de 02%.

I.4.3.3 Classement des toponymes composés selon le genre et le nombre

Noms composés	**Genre**	**Nombre**
1) ABAD CHERIF	M+M	S+S
2) AGUEMOUNE OUFELLA	M+M	S+S
3) AGUENI FOUGHAL	M+M	S+S
4) AIN LEGREDJ	F+M	S+S
5) AIT BOUGUERIBE	M+M	S+S
6) AIT CHIBA	M+M	S+S

7) AIT MOUSSA	M+M	S+S
8) AKHRIB OUGHLIS	M+M	S+S
9) AOURIR ICHENIOUANE	M+M	S+P
10) AOURIR OUBAADACHE	M+M	S+S
11) AZKA OUICE	M+M	S+S
12) BENI ACHACHE	M+M	S+S
13) BENI BRAHIM	M+M	S+S
14) BENI CHEBANA	M+F	S+S
15) BENI DJEMATI	M+M	S+S
16) BENI HAFED	M+M	S+S
17) BENI MOUHLI	M+M	S+S
18) BENI OURTILANE	M+M	S+P
19) BOUGHROUM	M+M	S+S
20) BOUNDJIH	M+M	S+S
21) BOUSAADA	M+F	S+S
22) CHERFA OUADA	F+M	S+S
23) CHERFA OUFELLA	F+M	S+S
24) EL GHERS	M+M	S+S
25) EL KAMRA	M+F	S+S
26) EL KOUBA	M+F	S+S
27) EL KOUCHA	M+F	S+S
28) EL MARDJ	M+M	S+S
29) IGHIL ALI	M+M	S+S
30) IGHIL KRIM	M+M	S+S
31) IGHIL OUFELLA	M+M	S+S
32) IGHIL OUGHBALA	M+M	S+S
33) KAA OUZROU	M+M	S+S
34) SIDI BOUAZA	M+M	S+S
35) THADARTH OUGUEMAT	F+M	S+S

36) THALA OUZRAR	F+M	S+S
37) THAOURIRTH MELOUL	F+M	S+S
38) THIGHILT ALI	F+M	S+S
39) TIGHILT NETAKOUINE	F+F	S+S
40) TIZI OUATOU	F+M	S+S
41) IRI ELKAF	M+M	S+S
42) AGUEMOUNE NAIT AISSA	M+M	S+S
43) IGHIL NAIT MALEK	M+M	S+S
44) ATH ALKHATAL	M+M	P+S

Tableau n 04 classement des toponymes composés selon le genre et le nombre

Après l'analyse des donnés du tableau au-dessus qui présente un classement des noms composés selon le genre et nombre, nous avons constaté l'influence des mots en genre et en nombre ; Masculins singuliers (1er composant) +Masculins +Singuliers (2ème composant) qui se figure 26 fois, en second lieu les noms féminins/singuliers + masculin/singuliers répété 08 fois, ensuite les noms masculins singuliers +féminins singuliers qui se figure 05fois, puis les noms masculins pluriels + masculins singuliers qui se répète 03 fois et puis les noms masculins pluriels +masculins singuliers qui se figure 01fois,ainsi les noms féminins singuliers + féminins singuliers qui se figure 01 fois, aussi les noms .

I.4.3.4 La structure lexicale des noms composés

Afin de découvrir la nature lexicale des noms composés portant notre corpus nous nous sommes réalisé le tableau ci-dessus qui présente un classement selon la structure lexicale :

Noms composés	Structure lexicale
1) ABAD CHERIF	Nom + Nom
2) AGUEMOUNE OUFELLA	Nom + Adverbe
3) AGUENI FOUGHAL	Nom + Nom
4) AIN LEGREDJ	Nom +Nom
5) AIT BOUGUERIBE	Nom + Nom
6) AIT CHIBA	Nom + Nom
7) AIT MOUSSA	Nom + Nom
8) AKHRIB OUGHLIS	Nom + Nom
9) AOURIR ICHENIOUANE	Nom + Nom
10) AOURIR OUBAADACHE	Nom + Nom
11) AZKA OUICE	Nom + Nom
12) BENI ACHACHE	Nom + Nom
13) BENI BRAHIM	Nom + Nom
14) BENI CHEBANA	Nom + Nom
15) BENI DJEMATI	Nom + Nom
16) BENI HAFED	Nom + Nom
17) BENI MOUHLI	Nom + Nom
18) BENI OURTILANE	Nom + Nom
19) BOUGHROUM	Préposition + Nom
20) BOUNDJIH	Préposition + Nom
21) BOUSAADA	Préposition + Nom
22) CHERFA OUADA	Nom + Adverbe
23) CHERFA OUFELLA	Nom + Adverbe
24) EL GHERS	Préposition + Nom
25) EL KAMRA	Préposition + Nom
26) EL KOUBA	Préposition + Nom
27) EL KOUCHA	Préposition + Nom
28) EL MARDJ	Préposition + Nom

29) IGHIL ALI	Nom + Nom
30) IGHIL KRIM	Nom + Nom
31) IGHIL OUFELLA	Nom + adverbe
32) IGHIL OUGHBALA	Nom + Nom
33) KAA OUZROU	Nom + Nom
34) SIDI BOUAZA	Nom + Nom
35) THADARTH OUGUEMAT	Nom + Nom
36) THALA OUZRAR	Nom + Nom
37) THAOURIRTH MELOUL	Nom +Adjectif
38) THIGHILT ALI	Nom + Nom
39) TIGHILT NETAKOUINE	Nom + Préposition + Nom
40) TIZI OUATOU	Nom + Nom
41) IRI ELKAF	Nom + Nom
42) AGUEMOUNE NAIT AISSA	Nom + Préposition + Nom
43) IGHIL NAIT MALEK	Nom + Préposition + Nom
44) ATH ALKHATAL	NOM + Préposition + NOM

Tableau n 05 classement des toponymes composés selon la structure lexicale.

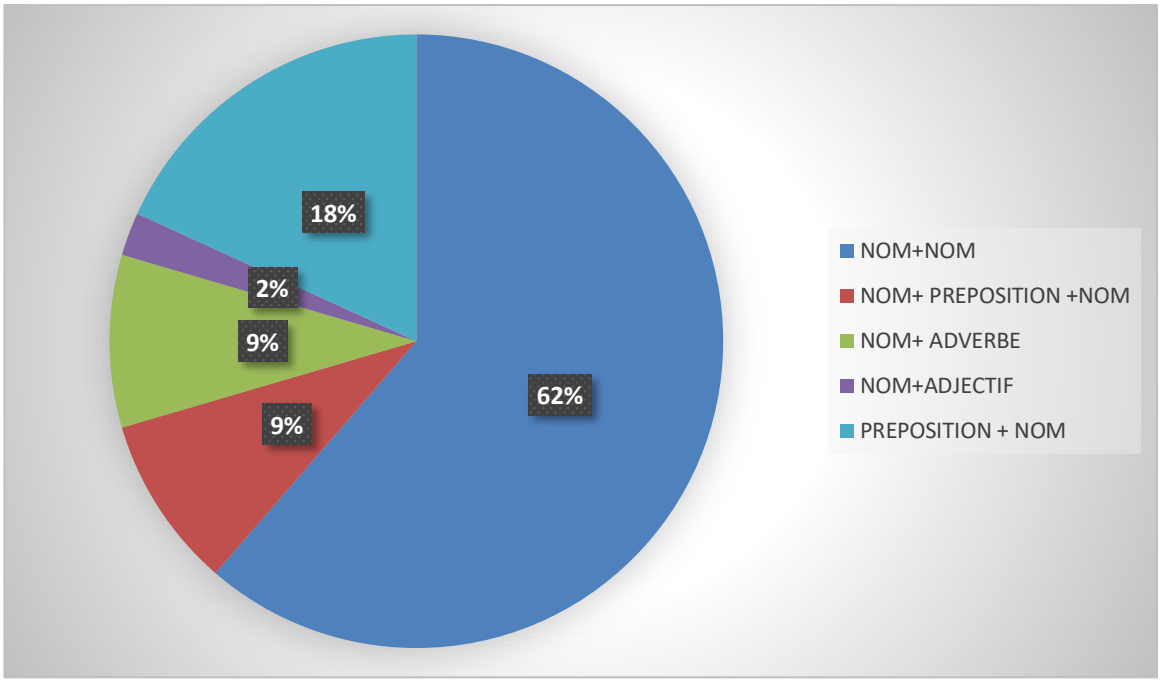


Schéma n° 05 : représentatif de la structure lexicale des mots composés

Le schéma au-dessus présente la structure grammaticale des mots composés, en premier lieu nous avons constaté la dominance des mots composés par la forme Nom+ Nom avec un taux de 62%, en second lieu les mots composés par la formation Préposition + nom avec un taux de 18%, ensuite les mots composés formés par Nom +Préposition +Nom avec un taux de 9% aussi avec le même taux les noms formés par Nom+ Adverbe avec un taux de 9%, en derniers lieu les noms formés par Nom + adjectif avec un taux de 2%.

Conclusion

A travers l'analyse morphologique des toponymes de la région de BENI OURTILANE, nous avons retenus que le nombre des toponymes simples est plus élevés par rapport aux noms composés.

Commençant par l'analyse des noms simples qui sont du nombre de 54 toponymes et d'une variété diverse. Nous avons constaté que la catégorie qui domine c'est celle des noms qui comportant un « T » initiale 37%. Cela donne raison de la dominance des noms féminin.

Selon le nombre la marque qui domine c'est le singulier.

Ensuite, nous avons analyser les noms composés qui sont de nombre de 45 toponymes. Ou nous avons constaté que la majorité sont formé à la base de deux unités équivalant de89%. Aussi nous avons remarqué que la majorité des noms leurs compositions c'est fait par la juxtaposition nom + nom. Dont nous avons trouvé que la plupart des noms sont formé à la base de :

« BENI », « ATH », « IGHIL », « TIGHILT » et « EL »

Parlant de nombre nous avons marqué par la dominance des noms singuliers plus de 72% face aux noms pluriel équivalant de 28%.

Chapitre II

Analyse sémantique

Introduction

Nous abordons l'analyse sémantique des unités lexicales que comporte notre corpus. En premier lieu, nous transcrivons et interprétons le sens des toponymes recensées en nombre globale de 98 noms. A l'aide des dictionnaires bilingues, nous citons celui de *JEAN MARIE DALLET 1982*, *MOHAND AKLI HADDADOU 2006-2007* et d'autres. La sémantique est une partie de la linguistique, elle étudie le sens ou le signifiant des unités lexicales tantôt, en liaison avec leurs signifié (lexicologie, lexicographie), « La sémantique est la science qui s'occupe précisément de la face 'signifié' du signe linguistique ». (C. Germain, R. Le Blanc, 1982 : 19). En second lieu, nous ferons un classement selon l'origine l'linguistique, et puis nous réalisons un classement sémantique par domaine (étymologique) et enfin une conclusion de ce chapitre qui introduit à la conclusion générale.

II.2 Transcription et Interprétation sémantique des toponymes collectés

- **01/ AFROUKH[AFRUX]**

Il vient de la racine arabe /FRKH/qui a le sens d'un petit oiseau, poussin. Oiseau en générale. (J M DALLET ; p229)

- **02/AGHELAD [AɣELAD]**

Un toponyme qui vient de la racine berbère /ɣLD/ qui signifie « banquette en pierre » (Y. A. ZAYED amawal lexique des sciences de la terre 2004 ; p15)

- **03/AGRADOU [AGRADU]**

Ce toponyme vient de la racine /GRD/ qui signifie d'après les légendes un oiseau qui est un porte-bonheur.

- **04/AHFIR[AḤFIR]**

C'est un toponyme simple vient de la racine arabe HFR qui a le sens d'un trou, puits

- **05/ ALMAISSANE [ALMAYSSAN]**

Ce toponyme contient deux mot le premier « ALMA » qui a le sens de « lmerdj » selon (DALLET 1982 ; p 454). Le deuxième « AYSSAN » qui le sens de « chevales » (TAIFI 1991 ; p 755)

- **06/AMALOU [AMALU]**

Un toponyme qui est de la racine berbère /ML/ qui a le sens du versant le moins ensoleillé ; ou bien le coté de l'ombre ou la neige reste plus longtemps. (J M DALLET 1982 ; p498)

- **07/AMDOUNE [AMDUN]**

Ce nom vient de la racine berbère /MDN/ qui signifie un bassin de fontaine d'abreuvoir. (J M DALLET1982 ;487)

- **08/ AMGROUD [AMGRUD]**

Comme c'est mentionné dans le dictionnaire du lexique animal MOULOUD OUSSOUS 2008 p 04 : « AMEGRUD » qui a le sens de « apprivoisé »

- **09/ ANOU [ANU]**

Ce vocable vient de la racine /N/ qui a le sens de gouffre ou puits naturel peu vivant selon (J M DALLET ; p 537*)* et le sens de puits, cuvette creuse au pied des arbres selon (M A HADDAOU ; p138 Dictionnaire des racines berbères communes).

- **10/ ARRASSA [IƐRASIYAN]**

Il vient de la racine berbère [ƐRS] pluriel du mot [AƐARUS]selon (J M DALLET 1982 ; p1002) il a le sens de « escargot. Limace ».

- **11/ AWRIR [AWRIR]**

Un mot simple de l'origine berbère vient de la racine [WR] qui a le sens de : hauteur de terrain, mamelon grande colline selon (M A HADDAOU p213Dictionnaire des racines berbères communes).

- **12/ CHOUF [CUF]**

Il vient de l'arabe, de la racine [CF] comme verbe il signifie :« regarder »

- **13/ DELLAGUA [DELAGA]**

Dérivé du mot « adellag,idellagen » de la racine berbère [DLG] qui a le sens « loque graisseuse et sale »(J M DALLET 1982 ; p 140)

Ainsi « Dleg, idleg, adlag » qui a le sens décorer selon (H A MANSOURI lexique de berbère moderne 2004 ; p 39).

- **14/DJEBLA [JEBLA]**

Dérivé du toponyme arabe « JEBEL » qui a le sens de « montagne » (F. CHERRIGUEN 1993 ; p90)

- **15/FREHA [FREḤA]**

Il s'agit d'un mot qui vient de l'arabe de la racine [FRḤ] qui a le sens de « être heureux »

- **16/ HIDOUS [ḤIDUS]**

Viens du mot « ḤIDS » de la racine berbère « ḤDS » qui a le sens de la dance accompagnée par le chant et de la musique. (DICTIONNAIRE TAIFI 1992 ; P 232-233)

- **17/ IGHBOULIEN [IɣBULIYEN]**

Il s'agit d'un pluriel du mot « AɣBALU » qui a le sens de « source » selon (J M DALLET 1982 p 600)

- **18/ IGHELDANE[IɣLDANE]**

Il peut avoir le sens d'une couleur « jaune » selon d'autres source il peut signifier « mur en pierre »

- **19/IHAMOUDEN [IḤAMUDEN]**

C'est un nom dérive du l'arabe « Ahmed » qui a le sens de « louer, célébrer, rendre grâces, remercier » (DALLET 1982 ; p323)

- **20/ ILLILTEN[ILLILTEN]**

Il s'agit d'un nom pluriel du « ilili »de la racine berbère « L » qui a le sens d'une plante « laurier rose » (Dallet 1982 ; p 441).

- **21/ILZAZEN [ILẒAẒEN]**

C'est le pluriel du mot « ALEẒẒAẒ » de la racine berbère « LZ »il désigne « plante tinctoriale jaune pour teindre en vert les laines déjà teintes en bleu » (DALLET 1982 p 471)

- **22/IRMANE [Iṛṛemman]**

Il s'agit d'un toponyme simple de [eṛ ṛ emman], de la racine arabe RMN qui signifie « Grenade, fruit » ou bien « Grenadier » (DALLET 1982 : 727)

- **23/ISSEMAMEN [ISSEMAMEN]**

C'est un adjectif qui vient de la racine berbère [SM] qui a le sens de « aigre, acide » (DALLET 1982 p 776)

- **24/ LAAZIB [LAƐZIB]**

Il s'agit d'un nom simple de la racine ƐZB qui a le sens de « ferme ; Etablissement agricole ou habitation isolée dans la compagne. » (J M DALLET 1982 p1014)

- **25/ LEKHOUABI [LEXWABI]**

Ce toponyme vient de l'arabe du mot| « khebi » qui a le sens de « cacher » donc il peut avoir l'interprétation d'un « lieu où il cache leur nourriture »

- **26/ OULMOUTHEN [ULMUTEN]**

Vient du berbère « ULMU » de la racine [LM] qui a le sens de « orme, ormeaux »

(DALLET 1982 p 454)

- **27/ OUSSER [USSER]**

Un toponyme berbère de la racines /SR/ et qui a le sens d'être vieux, vieillir. Selon (M A HADDADOU Dictionnaire des racine berbères communes 2006/2007 ;216)

- **28/ TAGMA [TAGMA]**

Il s'agit d'un toponyme simple qui de la racine berbère [GM} signifie « abondant », « en abondance » (BOUSSAHAL2001 : p58).

- **29/ TAGRAINOUTS [TAGRAYNUTH]**

Il s'agit d'un toponyme composé de « TAGRA » qui a le sens de « seau en bois » selon (TAIFI p 165), « NOUTS » à rechercher.

- **30/ TAHFIRTH [TAḤFIRTH]**

Nom féminin du mot « AḤFIR », déjà interpréter voir le toponyme n04

- **31/ TAKLIATE [TAQLIƐT]**

Il s'agit d'un mot dérivé de l'arabe qui a le sens de « citadelle » (CHERRIGUEN 1993 p 97)

- **32/ TALMATS [TALMATS]**

Il s'agit d'un nom féminin du « ALMA » déjà interpréter voir le toponyme n05

- **33/ TAZROUT [TAZRUT]**

Noms féminins du noms AZRU de la racine berbère [ZR] qui a le sens de « muraille rocheuse, Rocher, pierre » (DALLET 1982 p 955)

- **34/ THAGHALATE [TAɣALAṬ]**

Ce toponyme signifie selon Jean-M DALLET « petit talus, Banc en terre, petite barrière qu'on enjamber à l'entrée d'un sentier » (1982 : 610). Mais aussi Thaghelat à relire Thaguelat qui est une forme berbérisée de guelta est donc à interpréter par la « mare » (BOUSSAHEL 2001 : 119).

- **35/ THAGHOURFET [TAɣURFET]**

Un nom dérivé du mot arabe (ghourfa) de la racine [ɣRF] qui signifie « une chambre a premier étage » (J M DALLET p626)

- **36/ THAGHZOUT [TAɣZUT]**

Pour Jean-M DALLET [Taɣzut] est de la racine ɣZ. Elle désigne « champ terrain en bordure de rivière », « terre d'alluvions » (J M DALLET 1982 : 634), aussi elle peut signifier « une plaine située entre deux montagnes » (CHERIGUEN 1993 : 171).

- **37/ THIACHACHE [TIʕACAC]**

Ce toponyme est un nom féminin vient de l'arabe dérivé du mot arabe « 3ech » qui signifie : nicher, faire son nid. (J M DALLET 1982 p 97)

- **38/ THIGHOUNAM [TIɣUNAM]**

Ce nom est de l'origine berbère de la racine [ɣNM] qui désigne « Roseau, petit roseau, variété de figue ». (M A HADDADOU 2006-2007 p160)

- **39/ THIGHOUNATHIN [TIG^{w} NATIN]**

Ce vocable est un mot d'origine berbère de la racine GN désignait « un plateau,

Terrain plat dégagé, élevé par rapport à l'environnement » (DALLET 1982 :263), « un

Terrain plat et élevé, se termine généralement par une montée » (CHERIGUEN 1993 : 144),

- **40 / TIGHREMT [TIɣREMT]**

Est la forme féminine diminutive du vocable [iɣrem] qui désigne selon M-A HADDADOU « un village fortifié » « la ville » (2000 : 123), aussi elle désigne « la Citadelle » (BENYOUNES ;2000 p 76)

- **41 / THIGHARMINE [TIɣARMIN]**

Pluriel de mot Tiɣremt déjà interpréter voir le toponyme n 40

- **42/ THIOUNINE [TIƐWININ]**

C'est un nom berbère de la racine [ƐWN] qui a le sens de « source ; petite source non aménagée, Flaque d'eau alimentée par une source » (J M DALLET 1982 p1012)

- **43/ TICHY [TICCI]**

Il s'agit d'un toponyme berbère qui a le sens « lumière » « éclat de la lumière »

- **44/ TIRZIT [TIRZIT]**

Un nom féminin berbère vient de la racine [RZ] du mot qui signifie « cassure » (J M DALLET 1982 p 745)

- **45/ ABAD CHERIF [ƐABAD CERIF]**

ƐABAD vient de l'arabe « LƐABD » qui a le sens de « les hommes » (DALLET1982 p969). [CERIF] prénom arabe d'une personne « honorable ». Nous pouvons l'interpréter comme « les hommes honorables »

- **46/ AGUEMOUN OUFELLA [AGEMUN UFELA]**

Le mot « AGEMUN » vient de la racine berbère qui le sens de « tas, monticule. Amoncellement » selon (Y A ZAYED amawal lexique des sciences de la terre 2004 p 07). [UFELLA] qui désigne l'adverbe « au-dessus » nous pouvons l'interpréter comme « le monticule d'au-dessus »

- **47/ AGUEMOUNE NAIT AISSA [AGEMUN NATH ƐISA]**

[AGEMUN] déjà interpréter voir le toponyme précédent. [NAIT] c'est une particule berbère qui a le sens de « ceux de, fils de ». [ƐISA]de la racine arabe [ƐS] qui désigne le prénom « JESUS » (DALLET 1982 p 1002). Nous pouvons l'interpréter comme « le monticule de ceux de Jésus ».

- **48/ AGUENI FOUGHAL [AGENI FUɣAL]**

[AGENI] vient de la racine berbère [GN] qui a le sens de « plateau, terrain plat dégager par rapport à l'environnement. » (DALLET 1982 p 263). [FUɣAL] vient de berbère de la racine [FɣL] de « AFɣUL » qui désigne « grand. Gros » (DALLET 1982 p213). Nous pouvons l'interpréter comme « le grand plateau ».

- **49/ AIN LEGREDJ [TALA ULGREDJ]**

« TALA » vient de la racine berbère [TL] désigne une « fontaine », « ALEGREDJ » vient de la racine berbère [GRJ] qui a le sens de « terrain pierreux, gravier » selon (Y A ZAYED amawal lexique des sciences de la terre 2004 p09), nous pouvons l'interpréter « la fontaine de pierre »

- **50/ AIT BOUGUERRIBE [ATH BUGRRIBBE]**

[Ait] du berbère qui le sens de « ceux de » [BOU] c'est un particule berbère « fils de »

[GUERRIBE] vient de mot [IGURBIYEN]de la racine [GR]qui a le sens de « Cabane, gourbi » (DALLET 1982 p 271). Nous pouvons l'interpréter comme « fils de cabane »

- **51/ AIT MOUSSA [ATH MUSSA]**

[AIT] déjà interpréter voir le toponyme n50. [MUSSA] nom religieux qui signifie « MOSES ». Donc il peut avoir le sens de « fils de MOSES »

- **52/ AKHRIB OUGHLIS [AKHRIBUɣLIS]**

[AKHRIB] du l'arabe [kharaba] qui le sens de « ruiné ». [UɣLIS] vient de la racine berbère [ɣL] qui a le sens de « tesson, terre cuit » (M A HADDADOU 2006-2007 p 158). Donc on peut l'interpréter comme « la ruine de terre cuit »

- **53/ AOURIR ICHENIOUANE [AWRIR ICHENIYEN]**

« AWRIR » désigne une grande colline « ICHENWIYEN » s'agit d'un nom d'une communauté habité à Tipaza « chenwa » donc il peut avoir le sens de « la colline d'ICHNWIYEN »

- **54/ AOURIR OUBADACHE [AWRIR ABAƐDAC]**

« AWRIR » Déjà interpréter voir le toponyme n 53 « ABAƐDAC » c'est un nom d'une famille. Donc il peut avoir le sens « la colline de « ABAƐDAC »

- **55/ ATH ALKHATAL [ATH ALXATAL]**

[ATH] particule berbère déjà interpréter voir le toponyme n 50. [ALKAHATAL] De la racine berbère [XTL] qui désigne « qui tend une embuscade, un piège » (DALLET 1982 p 910). Nous pouvons l'interpréter comme « ceux de piège »

- **56/ ATH CHIBA [ATH CIBA]**

[ATH] déjà vu, voir le toponyme n50. [CIBA] peut être venu de l'arabe (chaba)qui signifie « devenir vieux » son interprétation est « ceux qui vieillir »

- **57/ AZEKA OUICE [AZKA ƐWIS]**

[AZZEKA] de la racine berbère qui le sens de « tombe » (DALLET 1982 p 939). [Ɛwis] nom opaque.

- **58/ BENI ACHACHE [ITH ACAC]**

Déjà interpréter voir le toponyme n 37.

- **59/ BENI BRAHIM [[ITH BRAHEM]**

[BENI] déjà interpréter. [BRAHIM] nom d'une personne vient de la religion « ABRAHAM ». Désigne « le père de multitude » Donc il a le sens de « fils d'ABRAHAM ».

- **60/ BENI CHEBANA [ITH CEBANA]**

[ITH] déjà vu, voir le toponyme n50. [CEBANA] peut être dérivé de l'arabe [chouban]qui désigne « les jeunes, la jeunesse ». Donc il peut avoir l'interprétation « groupe de jeunes »

- **61/ BENI DJEMATI [ITH JEMATI]**

[ITH] déjà vu, voir le toponyme n50. [JEMATI] peut être dérivé de l'arabe [JOUMATA]qui a le sens de « groupe ».

- **62/ BENI HAFEDH [ITH HAFED]**

[ITH] déjà vu, voir le toponyme n50. [HAFED] c'est un prénom de la racine arabe qui a le sens de « protecteur de la famille ».

- **63/ BENI MOUHLI [ITH MUHLI]**

[ITH] déjà vu, voir le toponyme n50. [MOUHLI] c'est un patronyme par rapport à la famille « MOUHLI »

- **64/ BENI OURTILANE [ITH WERTHIRAN]**

« ITH » qui est une particule berbère qui désigne « ceux de, fils de ». Le deuxième composant « URTHIRAN » s'agit de [URTHI] qui désigne le champ, [IRAN]qui le

sens de « lion ». Donc nous pouvons l'interpréter comme « les fils du champ des lion »[20]

- **65/ BOUGHROUM [BUɣRUM]**

BOU est une articule berbère qui désigne « celui de, l'homme de ». Peut-être dérivé du mot AɣRUM qui a le sens de « croute de pain morceau de pain » (DALLET 1982 P 626). Donc nous pouvons l'interpréter « celui de pain »

- **66/ BOUNDJIH [BUNJIH]**

[BOU]. Particule berbère signifie « ceux de ». [JIH] peut être dérivé du mot AMJAH qui a le sens de « dépensier, se pervertir » (DALLET 1982 p 364), donc notre toponyme peut avoir le sens de « l'homme dépensier »

- **67/ BOUSAADA [BUSƐADA]**

« BOU » particule arabe signifie « celui de », « SƐADA » vient de l'arabe qui a le sens de « bonheur, joie » donc il peut avoir le sens de « celui de bonheur »

- **68/ CHERFA OUADDA [CERFA WADDA]**

CERFA dérivé du mot [ACRUF] qui a le sens de « grand rocher, précipice » (J M DALLET 1982 p 107). OUADDA est un adverbe berbère qui désigne « d'en bas » (DALLET 1982 p 850). Nous pouvons l'interpréter comme « le grand rocher d'en bas »

- **69/ CHERFA OUFELLA [CERFA UFELLA]**

CERFA déjà interpréter voir le toponyme n68. [UFELLA] opposant d'en bas don il désigne selon (DALLET 1982 p 204) « au-dessus, en haut » donc nous pouvons interpréter notre toponyme comme le grand rocher d'en haut ».

[20]Enquête menée auprès des habitants de Beni Ourtilane

- **70/ ELGHARS [LɣARS]**

Un toponyme qui vient de l'arabe de la racine [ɣRS] qui a le sens de « plantation de jeunes figuiers, jeunes plants à repiquer » (J M DALLET 1982 p627)

- **71/ ELKAMRA [LQAMRA]**

Il vient de l'arabe de la racine [QMR]il peut être dérivé du mor « qemmer » qui le sens d'un lieu où il joue de l'argent. (DALLET1982 p666)

- **72/ ELKOUBA [LQUBA]**

Il s'agit d'un toponyme de l'origine arabe, de la racine [QB] qui a le sens de « dôme »

- **73/ EL KOUCHA [LKUCA]**

Selon AKIR (2003 : 116). Ce vocable désigne en arabe « four, four public » ; et en kabyle il signifierait « boulangerie ».

- **74/ ELMARDJ [LMARDJ]**

Vient du l'arabe de la racine [MRJ] il désigne selon (DALLET 1982 p 515) « être tés humide (ravin).

- **75/ IGHIL ALI [IɣIL AƐLI]**

Le toponyme berbère IɣIL viens de la racine /ɣL/ qui signifie « bras », mais en toponymie il désigne « une montagne en forme de bras, colline, crête » (CHERRIGUEN1993p130). Le deuxième composant AƐLI c'est un anthroponyme vient de la racine arabe /ƐL/ qui signifie « être haut, s'élever » (J M DALLET 1982p132*).* Donc peut-être il a le sens de « la colline de ALI »

- **76/ IGHIL LEKRIM [IɣIL LEKRIM]**

Le terme IɣIL déjà définie (voir le toponyme n 85) LEKRIM nom masculin viens de la racine/ KRM/ il a le sens de « généreux. Noble » selon (*J M DALLET 1982p419)* donc l'interpréter comme « la colline d'une personne généreux ».

- **77/ IGHIL OUFELLA [IɣIL Ufella]**

Le premier composant de ce toponyme a été déjà définie (Voir le toponyme n°85). Le deuxième mot de ce nom de lieu [Ufella] est d'origine berbère signifiant « d'en haut, au-dessus ». (DALLET 1982 : 204). Donc, ce toponyme peut prendre le sens de « la colline d'en haut ».

- **78/ IGHIL OUGHBALA [IɣIL UɣBALA]**

Le premier composant de ce toponyme a été déjà définie (Voir le toponyme n°75). Le deuxième toponyme AɣBALA vient du mot AɣBALU de la racine [ɣBL] selon (J M DALLET 1982 p 600) « Laoust, p412 : source » donc on peut l'interpréter comme « la colline de la source »

79/ IGHIL NAIT MALEK [IɣIL NAIT MALEK]

Le premier composant de ce toponyme a été déjà définie (Voir le toponyme n°85). [N] C'est une particule berbère désigne « de » [AIT] désigne « les fils de » (J M DALLET 1982 p 923). MALEK de la racine [MLK] il le sens de « ange » (J M DALLET 1982 p500) donc on peut l'interpréter comme « la colline des fils de MALEK »

- **80/ IRI ELKAF [IRI LKEF]**

Le terme IRI viens de la racine berbère /R/ qui a le sens de : bord ; lisière selon (J M DALLET1982 p697*)*. Le deuxième composant /ELKAF/ viens de la racine /LKF/ qui a le sens de : précipice, terrain à pic, selon (J M DALLET 1982p397). Cela nous donne le sens de « bord de précipice »

- ***81/*** **LKAA OUZROU [LKAƐ UZRU]**

Le premier composant LKAƐ viens de l'arabe et qui signifie « le fond ». Le deuxième composant AZRU vient de la racine berbère ZR qui a le sens de « rocher, pierre » selon (J M DALLET1982 p955*).* Donc nous pouvons l'interprèterait comme « le fond du rocher ».

- **82/ SIDI BOUAZZA [sidi bouƐaza]**

Le vocable arabe SIDI désigne « monsieur » J M DALLET 1982p 756.le particule BOU désigne « celui de » (DALLET 1982 p4). [AZZA] « cordialité, honneur » (DALLET1982p 1013). Peut-être il a le sens de « monsieur celui de l'honneur »

- **83/ TALA OUZRAR [TALA UZRAR]**

Le noms TALA vient de la racine berbère [TL]d'origine berbère désigne « la source, fontaine ». AZRAR signifie une catégorie du sol non compacté donc nous pouvons l'interpréter « la source du sol non compacté »

- **84/ TAOURIRTH MELOUL [tawrirth melul]**

Le mot [TAWRIRTH]est nom féminin vient de la racine berbère [wr] qui signifie « tas conique » aussi « colline » selon (HADDADOU 2006/2007 p214). [Melul] de la racine [ML] désigne la couleur blanche donc on peut l'interpréter comme « la colline blanche »

- **85/ THADARTH OUGUEMAT [Taddart ugemat]**

Le mot TADARATH vient du berbère de la racine [DR] dérivé du mot « dder » qui a le sens de « vivre » en toponymie signifie « un village, un lieu de vie ». AGUEMAT signifie « versant d'une colline » selon (HADDADOU 2006/2007 p75). Nous pouvons interpréter le sens global comme le village du versant d'une colline »

- **86/ TIGHILT NETAKOUINE [tiɣilt n taqwin]**

TIɣILT est le féminin de IɣIL déjà interpréter voir le toponyme n75. [N] particule berbère désigne « de ». Taqwin pluriel de Taqa qui a le sens de « genévrier » donc nous pouvons l'interpréter comme « la colline des genévrier »

- **87/THIGHLT ALI [TIɣILTAƐLI]**

Voir le toponyme n 75.il a le même sens « la colline de ALI »

- **88/ TIZI OUATOU [TIZI WATU]**

Le terme TIZI vient de la racine berbère /TZ/ qui a le sens « col de montagne » le deuxième composant ATU de la racine berbère / T / qui signifie « le vent »

II.2.1 Liste des toponymes opaques

Nous avons saisi une liste des toponymes ou leur interprétation sémantique est presque difficile car leurs origines et racines sont inconnus :

- DJEBRNI
- FANTIKELT
- KENTIJA
- KOUNDIANE
- MENADES
- TARFET
- THISSOUBRASSINE
- THILLATIOUINE
- ZAKOU
- CHAMBOUTA

II.3 L'emprunt

La situation sociolinguistique linguistique en Algérie est très complexe en raison de l'existence de plusieurs langues parlées « berbère, arabe, français », ajoutant à cela des centaines des dialectes qui présentent une grande diversité linguistique. Cet affrontement a bien alimenté forcement les besoins d'une langue sur l'autre c'est ce qu'on appelle l'emprunt, comme il a écrit L. GUILBERT « aucun peuple (…) n'a pu développer une culture entièrement autochtone à l'abri de tout contact avec d'autres peuples, qu'il s'agisse de guerres ou relations économiques, si bien que, nécessairement, sa langue s'est trouvée en rapport avec une ou d'autres langues… » [21]

II.3.1 Classement des toponymes selon l'origine linguistique

Noms	Origine	Nombre
AGHALAD-AGRADOU-ALMAISSANE-AMALOU-AMDOUNE-AMGROUD-ANOU-ARRASSA-AWRIR-DELLAGA-HIDOUS-IGHBOULIYEN-ILLITEN-ILZAZEN-IRMANE-ISEMAMEN-OULMOUTHEN-OUSSER-TAGMA-TAGRAINOUTS-TALMATS-TAZROUT-TAGHALAT-TAGHZOUT-TIGHOUNAM-TIGHARMINE-TIGOUNATHIN-TIAOUININE-TIGHREMT-TIRZIT-AGUEMOUNE OUFELLA -AGUENI FOUGHAL-TALA OULEGREDJ-ATH BOUGUERRIBE -AWRIR ICHENIOUANE-AWRIR UBAADACHE-ATH WERTHIRENE-BOUGHROUM- CHERFA OUADDA-CHERFA OUFELLA -LMARDJ-IGHIL OUFELLA -IGHIL OUGHBALA -IRI ELKAF-TALA OUZRAR-THAOURIRTH MELOUL-THADARTH OUGUEMAT-THIGHILT	**BERBERE**	**50**

[21] L. GUILBERT, Op. Cit., p 89

NETAKOUINE-TIZI OUATOU-TICHY		
AFROUKH-AHFIR-CHOUF-DJEBLA-FREHA-IHAMOUDEN-LAAZIB-LEKHOUABI-TAHFIRTH-TAKLIATE-THAGHOURFET-THIACHACHE-ABAD CHERIF-BENIACHACHE-BENI BRAHIM-BENI CHEBANA-BENI DJEMATI-BENIHAFEDH-ELGHARS-ELKAMRA-ELKOUBA-ELKOUCHA-SIDI BOUAZZA	**ARABE**	**23**
AGUEMOUNE NAIT AISSA-AIT MOUSSA-AKHRIB OUGHLIS-ATH ALKHATAL-ATH CHIBA-AZKA OUICE-BENI MOUHLI-BOUNDJIH-BOUSAADA-IGHIL ALI-IGHIL LEKRIM-IGHIL NAIT MALEK-KAA OUZROU-THIGHILT ALI	**HYBRIDE**	**14**

Tableau n 06° représente le classement des origines linguistiques

Le tableau au-dessus présente un classement des toponymes recensés selon l'origine linguistique après avoir dégagé leurs racines ou nous avons constaté que les noms de l'origine berbère présentent la plus grandes partie 50 noms, ensuite les toponymes de l'origine arabe qui présentent 23 noms, enfin les toponymes de l'origine hybrides avec un nombre de 14 noms.

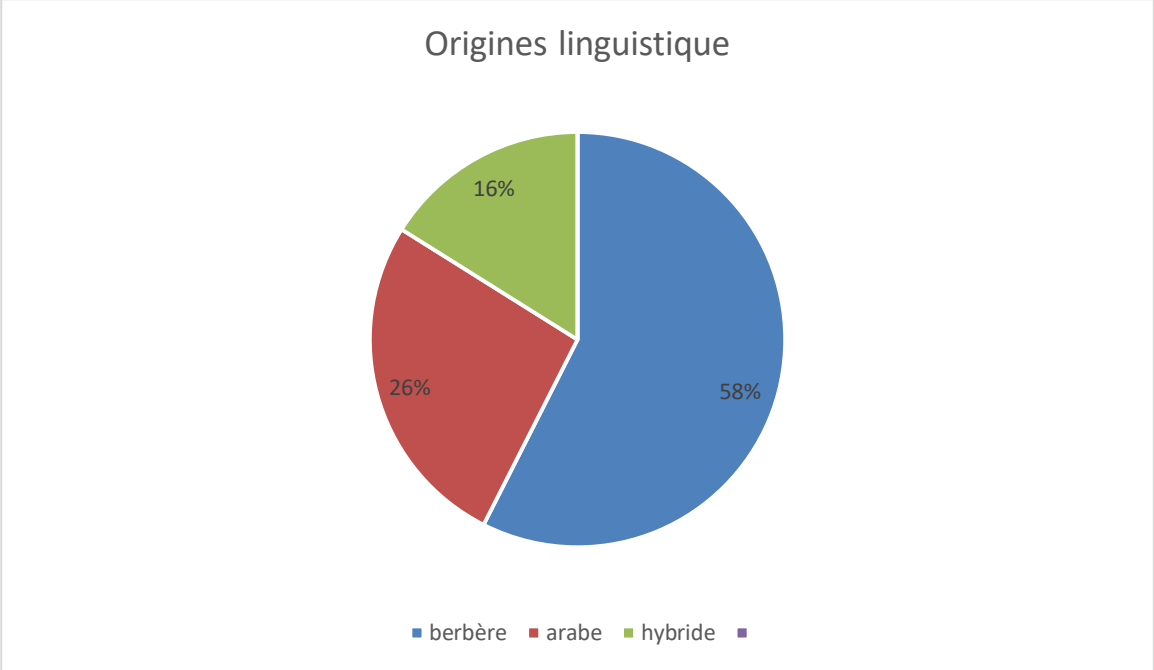


Schéma n°06 Origines linguistiques des toponymes

Ce diagramme présente le pourcentage des catégories linguistique des toponymes qui forment contient notre corpus.la majorité sont de l'origine berbère avec un taux qui soit 58%, ensuite les toponymes arabes avec taux de 26%, enfin les toponymes hybrides avec un taux minimale qui soit 16%.

II.4 Classement étymologique des toponymes par domaine

Dans le tableau ci-dessus nous avons catégorisés les toponymes de notre corpus par domaine après les avoir interprétés et donnés leur sens. Nos toponymes ont un rapport avec différents domaines, aux reliefs, aux hydronymes, aux champs, à l'habitats, aux végétaux, aux animaux, aux objets, à la joie, à la nature, à la propreté, à la vie, au gout, à l'âge ».

II.4.1 Les Reliefs (les oronymes)

Sont les noms relatifs aux formes que prend la croute terrestre nous distinguons : Les montagnes, les plateaux, les collines …etc.

- AMDUN.
- AWRIR.
- DJEBLA.
- TAZROUT.
- TAGHALAT
- TIGUOUNATHINE.
- AGUEMOUNE OUFELLA
- AGUEMOUNE NAIT AISSA
- . AGUENI FOUGHAL.
- AWRIRICHENIOUANE.
- AWRIROUBAADACHE
- CHERFA WADDA.
- CHERFA OUFELLA.
- ELKOUBA.
- IGHIL ALI.
- IGHIL LEKRIM.
- IGHIL OUFELLA.
- IGHIL OUGHBALA.
- IGHIL NAIT MALEK.
- IRI LKAF.
- LKAAOUZROU.
- AKHRIB OUGHLIS
- . THAOURIRTH MELOUL.
- THIGHILT NETAKOUINE.
- TIZI OUATOU.
- THIGHILT ALI.
- AMALOU

II.4.2 les patronyms

Sont les noms en relations avec l'homme nous distinguons :

- IHAMOUDAN.
- ABAD CHERIF
- AIT BOUGUERRIBE.
- AIT MOUSSA.
- ATH ALKHATAL.
- ATH CHIBA.
- BENI ACHACHE.
- BENI BRAHIM
- . ITH CHEBANA.
- ITH DJEMATI.ITH
- MOUHLI.
- ITHOUARTHIRANE.
- BOUGHROUM.
- BOUNDJIH.
- BOUSAADA.
- SIDI BOUAZZA
- . ITH ACHACHE.

II.4.3 Les hydronyms

Sont les noms par lesquels nous désignons un plan d'eau, nous distinguons :

Les sources, les rivières, les canalisations …etc.

- ALMAISSANE.
- TIAOUININE.
- ANU.

- IGHBOULIYEN.
- TALMATS
- . AIN LEGREDJ.
- ELMARDJ.
- TALA OUZRAR.

II.4.4 Les Agronymes

Sont les noms relatifs aux champs et des plaines, nous distinguons :

- AGRADOU.
- TAGMA
- ELGHARS.
- TAGHZOUT.
- AHFIR.
- TAHFIRTH.
- TAGMA

II.4.5 Les Econymes

Sont les noms de lieux habités, nous distinguons :

- THADARTH OUGUEMAT.
- LEKHOUABI
- . LAAZIB.
- TAQLIATE.
- TIGHREMT.
- TIGHARMINE.
- TAGHOURFET

II.4.6 En relations aux objets

- ELKOUCHA.
- ELQAMRA.
- TAGRAINOUTS.
- IGHLDANE.
- AGHALAD

II.4.7 Les Zoonymes

Sont les noms en relation avec les animaux, nous distinguons :

- ARRASSA.
- AFRUKH.
- AMGROUD

II.4.8 En relation avec les végétaux

- ILEZZAZEN.
- ILLILTEN.
- IRMANE

II.4.9 Aux divers domaines

Relatif avec la nature	•	TICHY
En relation avec le gout	•	ISSEMAMEN
Relatif avec la propreté	•	DELLAGUA
En relation avec la mort	•	AZEKKA OUICE
En relation avec la joie	•	FREHA
En relation avec la vue	•	CHOUF
Relatif aux maladies	•	TIRZIT

En relation avec l'âge • OUSSER

En relations avec la musique • HIDOUS

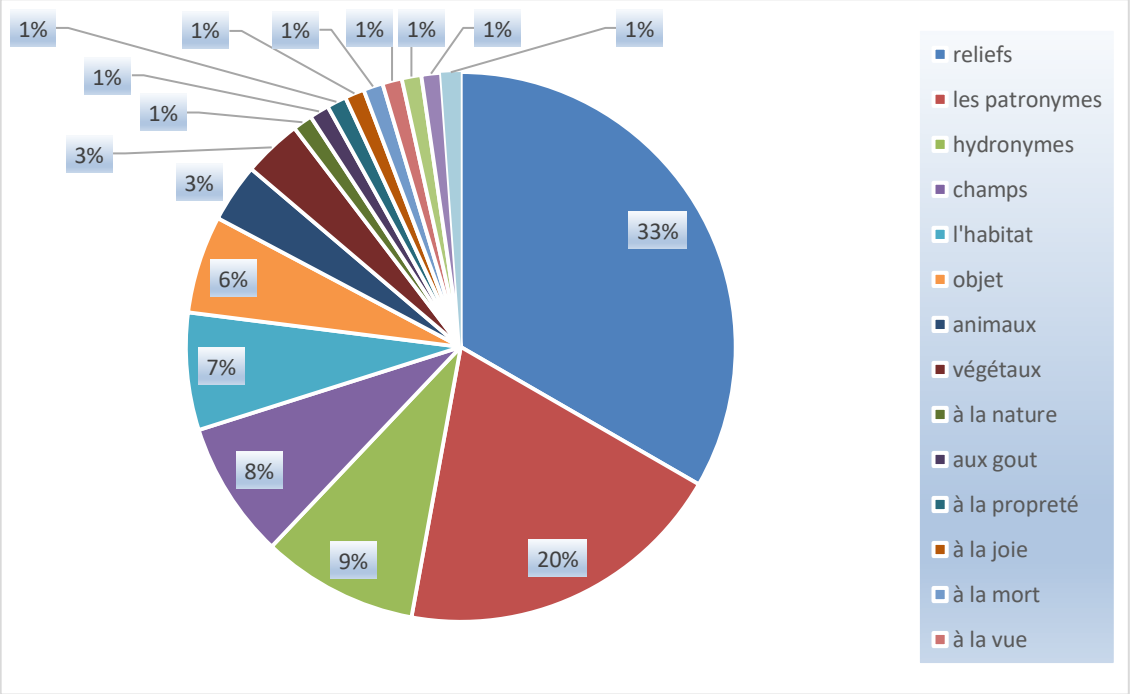


Schéma n 07 représentatif du le rapport des toponymes aux chaque thèmes.

Le diagramme au-dessus figure le pourcentage des domaines dont les toponymes ont un rapport avec eux :

1. Reliefs : 34%
2. L'homme : 20%
3. Hydronymes :09 %
4. Champs :08%
5. L'habitat : 07%
6. Objet :06%
7. Animaux :03%
8. Végétaux : 03%
9. La nature :01%

10. A la propreté :01%
11. A la mort :01%
12. Aux maladies :01%
13. Aux gouts :01%
14. À la joie :01%
15. À la vue :01%
16. A la musique 01%.

Conclusion

Dans le deuxième chapitre intitulé analyse sémantique, nous avons pu interpréter la majorité des toponymes recensés dans notre corpus (88toponymes sur 98).

En premier lieu et à l'aide de la notion « racine » nous avons pu donner la signification de chaque toponyme mentionné dans tous les dictionnaires bilingues outils de différentes langues.

En deuxième lieu, nous avons parlés de « l'emprunt » et cela nous a permis de réaliser un classement linguistique selon la langue d'origine où nous avons constatés que la majorité des noms sont du fond berbères (56 %), du moins arabes (26 %), du plus en moins hybrides (16 %).

Afin de savoir la raison de cette diversité linguistique nous avons réalisé un classement par domaine (étymologie), dont nous avons constatés que nos toponymes sont en rapport avec les différents facteurs, le plus dominant le facteur géographique (reliefs 34%, hydronymes 9%, champs 8%)

Cela confirme que les toponymes ont été influencé par la nature du lieu habité (région montagneuse), en second lieu le facteur humaine (l'homme 20%, l'habitat 07%,) cela donne raison que les noms des villages ont un lien important avec les habitants de ces lieux (leurs langues, leurs mode vie, leurs religions, leurs cultures, leurs croyances).

Pour conclure, et comme les spécialistes indiquent que la toponymie est une branche difficile et compliquer, nous avons indiqué l'appartenance des noms opaques (10 toponymes) dans notre corpus leurs origines sont inconnues.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Nous arrivons au bout de cette étude inscrite dans les travaux d'onomastique qui traite les toponymes de la région de BENI OURTILANE dont nous avons tenté de répondre à notre problématique qui s'entoure sur les caractéristiques linguistiques et l'origine des toponymes ainsi l'influence de l'appartenance linguistique sur la dénomination dans cette région. Une recherche a été effectuée sur un corpus qui porte quatre-vingt-dix-huit (98) toponymes, selon deux analyses morphologique et sémantique.

Avant de commencer notre analyse et dans l'introduction générale, nous avons introduit à notre sujet de recherche ensuite nous avons donnés des aperçus sur l'onomastique, sur la toponymie, aussi nous avons présenté cette région.

D'abord, dans le premier chapitre intitulé définitions et analyse morphologique, nous avons essayé de répondre à la première question de recherche qui concerne les caractéristiques linguistiques de ces toponymes :

Nous avons commencé par le classement morphologique des noms selon la forme ou nous avons constaté que notre corpus contient (54) noms simples et (44) noms composés, dont ces derniers sont repartis en deux catégories les mots composés de deux termes (40) et les noms formés par plus de deux termes (04). Ce classement s'est fait pour bien distingué la structure grammaticale de chaque type de noms.

Dans l'analyse des caractéristiques morphologiques nous avons traité en premier lieu les noms simple dont nous avons les toponymes qui comportant le morphème initial « A » qui sont en nombre de (10) noms, les toponymes qui comportant « i -en » « i-ne » qui sont en nombre de (07) noms les toponymes qui comportant « T » initial qui sont la partie dominante en nombre (20) noms, les toponymes comportant un « A » finale sont en nombre (05) noms, et enfin les toponymes qui n'appartiennent à aucune catégorie qui sont en nombre de (12). Cette catégorisation a un rapport inévitable avec le genre et le nombre, nous avons constaté, presque légalité du féminin singulier (37%) et le masculin singulier (35), ensuite le masculin pluriel (17%) et enfin le féminin pluriel (11%).

En deuxième lieu nous avons traité les noms composés, nous avons constaté que ces toponymes sont formés à l'aide de différentes bases « premier composant », la partie supérieure c'est celle à la base du particule « BENI » en nombre (07) noms. Ensuite nous avons les noms à la base « IGHIL-THIGILT » en nombre (06) noms, à la base de « EL » nous avons (05) noms, à la base de « AOURIR-THAOURIRTH » en nombre de (03) noms, à la base « BOU » nous avons (03) noms, enfin les noms dont les bases figurent une seule fois : « ABAD-AIN-AGUENI-SIDI-AGUEMOUNE-AKHRIB-THALA-TIZI-AZKA THADARTH-LKAA ».

Selon leurs structures lexicales, nous avons constaté un nombre très élevé des noms formés par la juxtaposition « nom +nom » (62%), ensuite par la formation « préposition +nom », « nom +préposition+ nom »09%, « nom+ adverbe » (09%), « noms +adjectif » (02%).

Sur le plan sémantique, après l'interprétations de nos toponymes qui nous a mené à dégager les origines linguistiques dont nous avons constaté que la moitié des noms sont d'origine « berbère » (58%) ainsi l'apparence des toponymes « arabe » (26%) aussi des noms « hybrides » (16%).

En outre et pour finir, à travers le classement thématique, nous avons pu dégager les différents domaines dont ces toponymes ont un rapport avec eux, les donnes obtenues dans notre analyse affirment notre hypothèse dans laquelle les occupations précédentes ont bien laissé leurs emprunts, ainsi le rapport géographique et humaine ont été un référent important dans l'appellation des lieux.

Références bibliographies

Ouvrages et articles

- ATTOUI Brahim *Toponymie et espace en Algérie* ,1994.
- DRESCH Jean, *Toponymie nord-africaine*. In : L'information géographique, volume 15, n°1, 1951.
- LOUIS Guilbert, Op. Cit.
- IMARAZEN. M, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007.
- KATHRINA Haude. *Initiation à la linguistique du terrain* LLANCO-INALCO 2015.
- LECOLLE M, *Changement dans le lexique- changement du lexique : Lexicalisation, figement, catachrèse*, Cahier de praxématique, n°46, Montpellier, 2006.
- MARGOUMA Mansour, La toponymie algérienne : *lecture préliminaire de la dénomination de l'espace*. In : Nouvelle revue d'onomastique, n°43-44, 2004.
- MOREAUSEAU J, *lexiques et la terminologie linguistique*. Paris. Librairie Orientaliste, Paul Gutgner, 1943.
- POIRIER Jean, *Toponymie Méthode d'enquête* Québec université de Laval 1965.
- SCHWEITZER Jean *Coll Alsatiques* Gissrot, 2001.

DICTIONNARES

- ARAV Benyounes*, Dictionnaire de poche illustrée français-berbère,* 1997.
- CHERRIGUEN Faudil, *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord* (*Algérie, Maroc, Tunisie*), 1993.
- DUBOIS.J *dictionnaire de linguistique*, paris Larousse 1994.
- J.M DALLET *Dictionnaire Kabyle-Français* 1982.
- M AKLI Haddadou *, dictionnaire des racines berbères communes* 2006-2007.
- MOUNIN. G., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse,99.
- OUSSOU Mouhamed, *Dictionnaire lexique animale Amazigh*, 2008.
- TAIFI Mouloud *Dictionnaire tamazight-français* 1992.
- Y.A. ZAYED *Lexique des sciences de la terre* 2004.

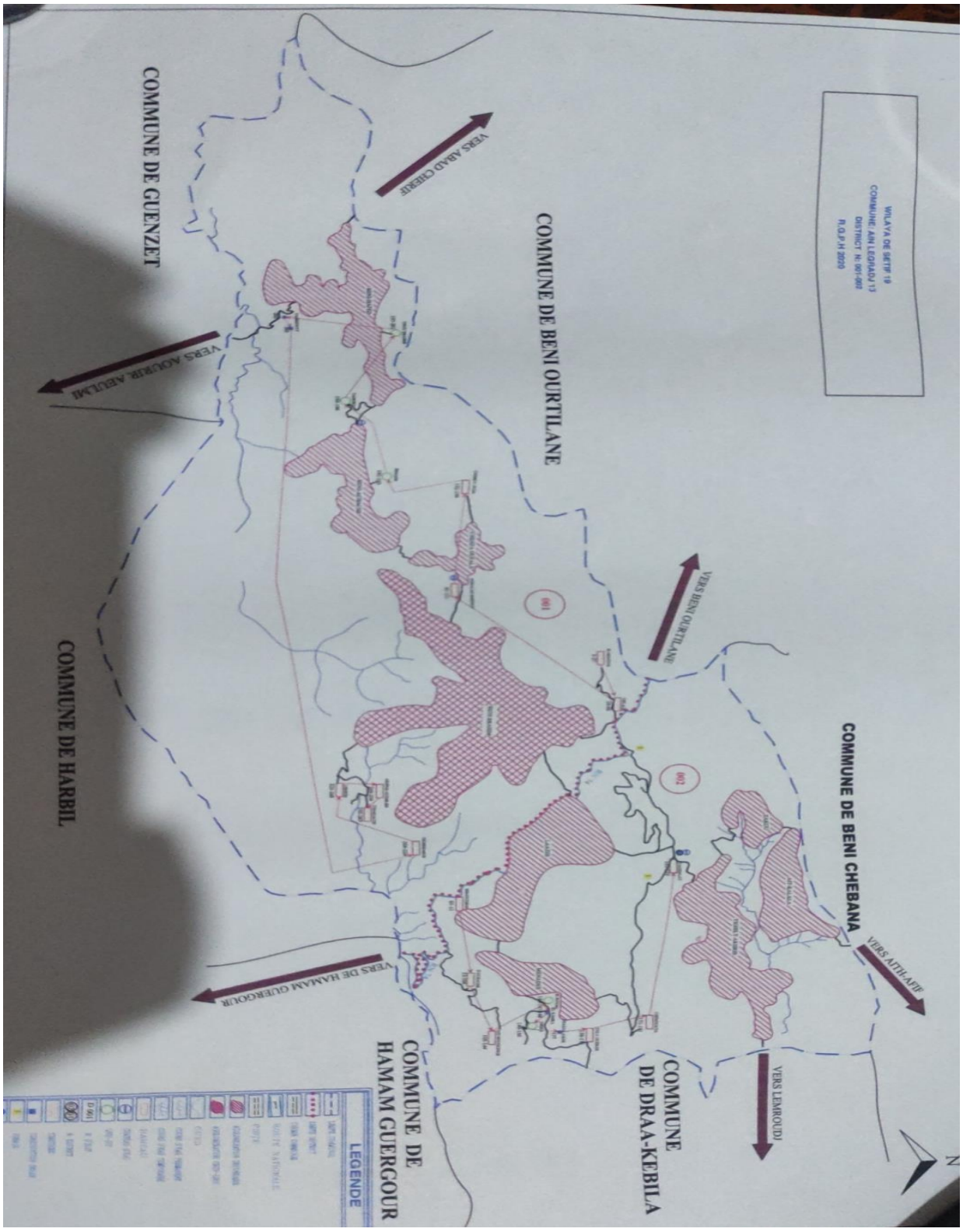
Mémoires et thèse

- KESSAI.Faudil, Thèse de doctorat, *Elaboration d'un dictionnaire électronique de berbère*, Institut national des langues et civilisations orientales, soutenue le 19 décembre 2018.

Sites web

- https://www.elwatan.com/edition/actualite/politiques-darabisation-quand-le-pouvoir-falsifie-les-noms-des-lieux-31-08-2015, consulté le 26/04/2022.
- https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/onomastique/56059#:~:text=Branche%20de%20la%20lexicologie%20qui,%C3%A9tudie%20les%20noms%20de%20lieux.) Consulté le 15 mars 2022.

ANNEXES



Annexe N 01 : carte de recensement générale de la population et de l'habit de la commune de Ain Legredj 2020

ولايـــة : مليـــانة

دائرة : بني ورتيلان

بلدية : عين لقـراج

رقم : /2021

إلى السيد : مدير البرمجة ومتابعة الميزانية مليانة

تحت إشراف رئيس دائرة بني ورتيلان

الموضوع : ف/ي معلومات إحصائية لقرى بلدية عين لقراج

المرجع : مراسلتكم رقم : 2021/4802 المؤرخة في 13 ديسمبر 2021

ردا على إرسالكم المشار إليه في المرجع أعلاه والمتعلق بالمعلومات الإحصائية لقرى البلدية يشرفني أن أوافيكم بالعمل المطلوب.

Code geo	Situation RGPH2020							observations
	Nom des agglomerations	disp	Nbre De constr	Nbre De Logts hab	Nbre De Logts inhab	Totale logements	population	
1913	Tighilte- Akhrib	AS	606	314	259	573	2267	fusion
1913	Zakou	AS	204	115	63	178	729	
1913	Iri el-kaf	AS	322	167	132	299	1162	
1913	Laazib	AS	203	111	63	174	892	
1913	Menades	AS	186	112	57	169	801	
1913	Cherfa oufella	AS	167	87	72	159	478	
1913	Beni achache	AS	447	188	228	416	1090	
1913	Beni Hafed	AS	574	187	367	554	1007	
1913	Beni brahim	Acl	1115	805	392	1197	5436	
1913	Dellaga	ZE	33	18	05	22	90	
1913	Ilezazene	ZE	27	20	04	24	157	
1913	Aghalad	ZE	71	58	16	74	354	
1913	Cherfa ouadda	ZE	59	11	45	56	44	
1913	Irmane	ZE	03	01	02	03	08	
1913	Thahfirthe	ZE	03	01	01	02	12	
1913	Thissoubrassine	ZE	05	03	02	05	23	
1913	thagzouythe	ZE	02	00	02	02	00	
1913	thiguermine	ZE	21	02	19	21	08	
1913	El mardje	ZE	24	02	21	23	05	

Annexe N 02 : informations des statistiques des villages de la commune d'Ain Legredj (01)

1913	Akhrib oughlis	ZE	6	01	06	07	04	
1913	Thakliate	ZE	11	02	07	09	04	
1913	Ihamoudene	ZE	11	04	03	07	38	
1913	Thiachache	ZE	93	68	25	93	425	
1913	Ait bouguerribe	ZE	40	18	17	35	136	
1913	El koucha	ZE	03	00	00	00	00	
1913	El kamra	ZE	01	00	01	01	00	
1913	Thala ouzrar	ZE	13	01	10	11	02	
1913	Djebla	ZE	08	01	07	08	20	
1913	Chambouta	ZE	21	10	10	20	97	
1913	Thaghalate	ZE	19	03	14	17	22	
1913	Totale commune	//	4298	2310	1850	4160	15311	

رئيس المجلس الشعبي البلدي

Annexe N 02 : informations des statistiques des villages de la commune d'Ain Legredj (02)

N°	DESIGNATION
01	VILLAGE FREHA
02	VILLAGE TIGOUNATINE
03	VILLAGE TAZROUT
04	VILLAGE AGUEMOUNE-NAIT-AISSA
05	VILLAGE AIT-MOUSSA
06	VILLAGE LEKHOUABI
07	VILLAGE OULMOUTHENE
08	VILLAGE TAGRAINOUTS
09	VILLAGE TIGHILT ALI
10	VILLAGE DJEBERNI
11	VILLAGE AMDOUNE
12	VILLAGE IGHIL OUAGHBALA
13	VILLAGE ARASSA
14	VILLAGE TIRZIT
15	VILLAGE TIAOUININE
16	VILLAGE TALMATS
17	VILLAGE IGHELDANE
18	VILLAGE AOURIR ICHENIOUENE
19	VILLAGE KAA OUZROU
20	VILLAGE TIZI OUATOU
21	VILLAGE IGHIL-NAIT-MALEK
22	VILLAGE AOURIR OUBADACHE
23	VILLAGE BOUGHROUM
24	VILLAG ABAD-CHERIF
25	VILLAG EL GHERS
26	VILLAGE (CITE) AMEGROUD
27	VILLAGE ANOU
28	VILLAGE IGHIL OUFELLAH
29	VILLAGE IGHIL KRIM
30	VILLAGE TIGHILT NETAKOUINE
31	CENTRE DE BENI-OURTILANE
32	VILLAGE FINTIKELT
33	VILLAGE (CITE) KOUNDIANE
34	VILLAGE AZEKA OUIECE

Annexe 03 : Désignations des villages de la commune de Béni Ourtilane

Villages BENI MOUHLI

- Kentija
- Thadarth uguemat
- Thaghorfet
- Ahfir
- Sidi bouazza
- Hidous
- Aguemoun oufella
- Agueni foughal
- Bousaada
- Tichy
- Ath alkhatal

Villages Beni chebana

- Beni djemati
- Ath Afif
- Agradou
- Tarfat
- Almaissane
- Taourirth meloul
- Awrir
- Ighil Ali
- Issemamen
- Tagma
- Boundjih
- Tighremt
- Ililthen
- Ath chiba
- Afroukh

Annexe N 04 : Désignations des villages des communes BENI MOULI et de BENI CHEBANA

Résumé :

Dans ce mémoire de master, nous nous proposons d'analyser les toponymes de la région de BENI OURTILANE, selon une analyse morphologique et sémantique.

Afin de résoudre notre problématique de recherche qui consiste à découvrir par quelles caractéristiques linguistiques les toponymes de cette région ont été formés ainsi de découvrir leurs origines d'où ils viennent.

Concernant la méthode de recherche, nous avons reparti ce travail en deux chapitres :

Le premier chapitre comporte des définitions et une analyse morphologique. Nous avons essayé par cette approche de dégager la fonction et la formation de chaque toponyme.

Le deuxième chapitre intitulé analyse sémantique, à l'aide des dictionnaires bilingues, nous avons pu interpréter tous les toponymes recensés, cela nous permet de montrer de quelles origines viennent-ils, ainsi de distinguer les différents rapports qui ont influencé sur la dénomination dans cette région berbère.

Mot clés : toponymie – morphologie – sémantique – origine linguistique